



Le retour du prédateur masqué ?



Photo : Pie-grièche écorcheur - Archennes - Hervé Paques

Chroniques ornithos Printemps 2015

Bruants ortolans et Pies-
grièches écorcheurs chez
nous

Les indicateurs
climatiques



Edito

C'est avec beaucoup de plaisir que nous publions déjà le trentième numéro du Bruant Wallon !

Fruit de la collaboration d'un groupe de naturalistes amateurs et ornithologues de Natagora Brabant wallon, cette revue trimestrielle publiée sur internet vise avant tout à faire le lien entre les membres de cette communauté qui se sent concernée par la biodiversité en Brabant wallon et plus spécifiquement par son avifaune. Les oiseaux constituent en effet un indicateur important de la biodiversité : leur observation et leur suivi de même que les études et enquêtes de terrain qui leur sont consacrées et auxquels nous participons contribuent à mieux comprendre les changements qui sont en cours et leurs conséquences, qu'il s'agisse des changements d'affectation du territoire, de l'intensification agricole ou du réchauffement climatique.

Il a été question récemment de l'implantation d'un nouveau champ éolien sur le plateau de Corroy-le-Grand. Si nous sommes tous en faveur du développement des formes d'énergie renouvelable, nous ne voudrions cependant pas qu'une implantation de cette nature se fasse au détriment d'une biodiversité de qualité dont nous avons déjà pu mesurer l'importance lors de l'élaboration de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007 et lors des suivis migratoires d'automne. Cette biodiversité devra être prise en compte dans l'étude d'incidence relative à ce projet.

L'autre sujet d'actualité concerne le projet de réaffectation de la sablière de Mont-Saint-Guibert, autre lieu de grande biodiversité qui abrite la plus importante colonie d'Hirondelles de rivage de la province et a hébergé en 2015 la nidification remarquable d'un couple de Guêpiers d'Europe. A nouveau, il s'agit de défendre la nature pour trouver un juste milieu entre le développement d'activités économiques, la création d'emplois et la conservation de sites majeurs pour certaines espèces (vulnérables telle la Tourterelle des bois, ou à la limite d'être menacées comme le Petit Gravelot, l'Hirondelle de rivage ou l'Hypolaïs icterine). Ce n'est pas simple. Des études d'incidence devront également être menées.

Mais ne boudons pas notre plaisir avec ce numéro. Les pie-grièches sont mises à l'honneur avec un « le saviez-vous » fort bien documenté sur la Pie-grièche écorcheur, un article très complet décrivant les 2 espèces nicheuses en Wallonie et la description et mise en contexte du séjour d'un mâle de Pie-grièche écorcheur à Archennes. La découverte d'un dortoir

de Grandes Aigrettes à Bousval cet hiver vous sera détaillée. Une première approche des indicateurs d'impact des changements climatiques sur les oiseaux en Wallonie et dans le Brabant wallon vous est proposée, en attendant une suite prochaine plus ciblée sur la situation du Brabant wallon. Au-delà de la lecture des chroniques relatives au printemps bien doux de 2015, vous êtes invités à vous impliquer dans plusieurs enquêtes de terrain, notamment celle relative à la nidification du Pipit farlouse dans la province qui se poursuit pour la deuxième année consécutive, et celle pour le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs européens (recensement par échantillonnage de carrés de 1 km²). Votre attention sera encore attirée sur l'observation d'une espèce migratrice rare chez nous, celle du Bruant ortolan sur le site de la sablière de Mont-Saint-Guibert, avec en guise de dessert, une recette quelque peu alambiquée et surannée que nous vous demandons surtout de ne jamais suivre ! L'arrêt sur image vous proposera une superbe photo commentée de Bruno Marchal, prise devinez où ? Epinglons encore le Plan Communal de Développement de la Nature pour Braine-le-Château dont vous connaîtrez bientôt les tenants et aboutissants. Et pour ceux qui souhaitent bénéficier des conseils et commentaires d'ornithologues avertis, la rubrique des promenades guidées de la saison s'offre à vous. Consultez l'agenda de la Régionale et n'hésitez pas à les accompagner.

Belles observations printanières !

Jean Dandois
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous ?..... page 3

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon :
Printemps 2015..... page 4

Le coin des enquêteurs..... page 18

Etudes : Les indicateurs de l'impact des changements
climatiques sur les oiseauxpage 21

Arrêt sur image : Bruno Marchalpage 23

Cela s'est passé près de chez vous :
Observation du Bruant ortolan.....page 24

Oiseaux de chez nous :
Les Pies-grièches..... page 25

Cela s'est passé près de chez vous :
Des Pies-grièches écorcheurs.....page 28

Focus Assoc' :
Le PCDN de Braine-le-Château.....page 30

Agenda.....page 32

L'équipe de rédaction :
Patricia Cornet-Poussart, Jean Dandois, Bernard Danhaive, Freddy
Donckels, Claire Fery, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet,
Hervé Paques, Vincent Rasson, Philippe Selke, Damien Sevrin
et Julien Taymans
Maquette : Hervé Paques
Mise en page : Claire Huyghebaert
Responsable des illustrations : Vincent Rasson
Coordination : Freddy Donckels

Droits d'auteur
La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation
de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Communiqué de la police judiciaire de l'arrondissement de Nivelles – canton de Wavre : « Ces derniers printemps, on signale la présence de plus en plus régulière d'un étrangleur dans nos campagnes ». S'il ne s'attaque pas aux humains, le communiqué ajoute toutefois que cet étrangleur pourrait malgré tout provoquer indirectement notre mort en contaminant les épines sur lesquelles des proies en décomposition auraient été laissées pendant un certain temps.

Mais de qui la police parle-t-elle en des mots si peu amènes ?

Du *Neuntöter* (« l'assassin aux neuf victimes ») ou encore du *Butcher bird* (l'oiseau-boucher) en relation avec son habitude d'empaler ses proies : vous l'aurez compris, il s'agit de la Pie-grièche écorcheur.

Sanguinaire et querelleuse, on prétend qu'elle a le don d'attirer à elle les jeunes oiseaux en contrefaisant leurs cris et leur ramage, pour les dévorer ensuite (J. Crespon, Ornithologie du Gard, 1840).

On n'en dit pas moins s'agissant de la Pie-grièche grise, qui, elle, peut parfois « sévir » chez nous l'hiver : « le père et la mère afin d'inspirer à chacun de leurs petits le goût pour la chair encore palpitante et leur former un naturel sanguinaire, attaquent souvent devant eux les Alouettes, les Fauvettes, les Bergeronnettes, les Fringillées, les tuent à coups de bec, les dépècent et leur en partagent les lambeaux » (Bailly, Ornithologie de la Savoie, 1853).

Ce caractère querelleur - désolé, Mesdames - est par métaphore accordé aux femmes acariâtres : « ce sont des pies-grièches, des harpies », trouve-t-on dans le Robert de la langue française (édition 1985).

Non contentes d'être sanguinaires, elles auraient selon certains également la particularité d'être des oiseaux imbéciles (des *tarnagas* ou *darnagas* en Bas-Languedoc). Cet attribut leur vient sans doute du fait qu'elles se laisseraient approcher ou piéger facilement. A nouveau, par extension, le terme *tarnagas* s'applique également aux « personnes d'un caractère stupide et peu pénétrant » (J. Crespon, op. cit.).

Compte tenu de leur habitude d'empaler leurs proies sur des épines, il n'est pas étonnant que l'on ait fait des pies-grièches de mauvaises chrétiennes puisque, selon une tradition populaire fort répandue dans l'Indre et le Berry, ce serait une pie-grièche qui aurait apporté les épines dont fut couronné le Christ. Pour la punir, les bons paysans avaient pris l'habitude de l'attraper pour lui faire subir la loi du talion et lui enfoncer des épines ou des épingles dans la tête !

Avec cette réputation, comment ose-t-elle rendre justice, elle qu'on appelle « pendard » et qui, à ce titre, fixe aux épines de buissons, des insectes ou des lézards, exécutés en punition de leurs méfaits.

Décidément, cette famille n'a guère bonne presse. Et pour autant, quel bonheur ce serait d'accueillir cette espèce comme nicheuse dans notre région ! Je m'en vais d'ailleurs de ce pas protester auprès de la police judiciaire en demandant un rectificatif !

Sources

- N. LEFRANC, Les Pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, Delachaux-Niestlé, Lausanne-Paris, 1993
- http://www.rassat.com/croyances/faune_4.html
- <http://mc42.free.fr/legendes.htm>

Un GRAND MERCI **pour leurs illustrations à :**

Victor Claes
Patricia Cornet
Bernard Danhaive
Catherine Daout
Jules Fouarge
José Granville
Eve Josse
Didier Kint
Danièle Lafontaine
Thierry Maniquet

Pierre Melon
Hervé Paques
Pierre Peignois
Gabriel Rasson
Vincent Rasson
Philippe Selke
Jean Spitaels
Fabrice Van Hove
Véronique Wynant

Chroniques ornithologiques du **Brabant wallon**

Printemps 2015 (Mars à mai)

Rédacteurs : F. Cornet, P. Cornet-Poussart, J. Dandois, B. Danhaive, F. Donckels, C. Fery, C. Huyghebaert, T. Maniquet, H. Paques, V. Rasson, Ph. Selke, D. Sevrin, J. Taymans; avec le concours de V. Bulteau pour les données de baguage.

Le printemps 2015 a été sec, surtout mars et avril, particulièrement ensoleillé mais avec des températures normales pour la saison.

Du côté des hivernants s'attardant chez nous, notons des observations de Grandes Aigrettes jusque fin juin, une abondance de Buses variables au camp militaire de Beauvechain jusque mi-mars, des Faucons émerillons jusque tout début mai et quelques Pinsons du Nord jusque mi-avril.

Le passage migratoire a été discret, parfois même indécélable pour certaines espèces au vu des données disponibles. Epinglons cependant le passage de Sarcelles d'été, de Cigognes blanches, d'un Busard cendré, de 4 Balbuzards pêcheurs, d'un nombre important d'espèces de limicoles, même s'il s'agit généralement d'un petit nombre d'observations, de quelques Hiboux des marais et d'un nombre remarquable de Merles à plastron.

Du côté des espèces rares chez nous, notons le passage de Fuligules nyroca, de 2 Barges à queue noire, d'une Mouette mélanocéphale, d'une Huppe fasciée, d'un Grand Corbeau et d'un Bruant ortolan.

Concernant les visiteurs d'été et les sédentaires, il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. Pour les bonnes, notons 2 nidifications de Grand-duc d'Europe, la bonne santé de la Bouscarle de Cetti qui gagne un nouveau site, le cantonnement d'un Phragmite des joncs, le bon score de la Rousserolle verderolle, le séjour prolongé d'une Pie-grièche écorcheur et des observations régulières de la Gorgebleue à miroir à Pécrot et Genappe.

Pour les mauvaises nouvelles, notons la grande rareté du Pouillot siffleur, le mauvais score de la Fauvette babillarde (raréfaction ?) et aucune observation pour le Gobemouche noir.

En tout, 174 espèces ont été contactées durant la période, dont 9 espèces non indigènes. Nous n'avons repris que celles pour lesquelles des données pertinentes existaient par rapport au passage pré-nuptial, à la nidification ou aux activités principales de l'espèce au printemps.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; CET : Centre d'Enfouissement Technique

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 1 ex. aux étangs de Pérot et de Bierges et à Limal où elle est en couple avec une oie hybride.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : de nombreux groupes de plus de 20 ex. sont observés durant toute la période. Epinglons les plus importants avec 100 ex. du 01 au 15/03 au Domaine Solvay à La Hulpe, 71 ex. le 01/03 à Nil-Saint-Vincent, 68 ex. le 24/05 à Rixensart et 65 ex. le 04/05 aux étangs de Bierges. Des couples paradant ou couvant sont notés dès le début mars sur 11 sites. Des jeunes sont notés à partir du 20/05 aux décanteurs de Genappe (5 ex.), à la sablière de Mont-Saint-Guibert (8 ex.), à l'étang du Grand Cortil à Rosières (5 ex.) et 1 ex. à la sablière de Gentissart (Villers-la-Ville).

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : 2 sites sont fréquentés ce printemps, avec 15 à 16 ex. en mars à Nil-Saint-Vincent où elles étaient déjà présentes les 2 printemps précédents et 1 à 2 ex. à l'étang de Pérot à partir du 29/03.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : présent sur 8 sites. Des couples sont signalés aux décanteurs de Genappe, à l'étang Paradis à Gastuche, à la réserve de Nysdam (La Hulpe) et sur un étang privé à Grez-Doiceau. Première nidification réussie depuis 2007 aux décanteurs de Genappe : 4 pulli y sont observés le 28/05.

Ouette d'Egypte (*Apolochen aegyptiacus*) : toujours de nombreuses observations pendant la période. Notons quelques groupes importants : 17 ex. à La Hulpe, 18 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert et 36 ex. aux étangs de Bierges. Des jeunes sont signalés à partir du 20/04 à Rixensart (3 ex.), à Corroy-le-Grand (6 ex.), aux étangs de Bierges (7 ex.) et à l'étang du Grand Cortil à Rosières (6 ex.).

Canard chipeau (*Anas strepera*) : encore observé pendant toute la période sur une vingtaine de sites avec des nombres de plus de 20 ex. aux décanteurs de Genappe (max. 28 ex.) et à La Hulpe (max. 32 ex.). Notons cependant que le nombre d'oiseaux signalés est nettement plus bas que les années précédentes (854 ex. en 2012, 1.192 ex. en 2013, 1.232 ex. en 2014 et 691 ex. en 2015). Des couples sont signalés sur 5 de ces sites mais aucune mention de pulli avant fin juin.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : un premier pic de présence en 2^e décade de mars, puis un plus important en fin de première décade d'avril. 11 sites accueillent des souchets, généralement en petits nombres sauf aux décanteurs de Genappe où un maximum de 69 ex. est vu le 05/04.

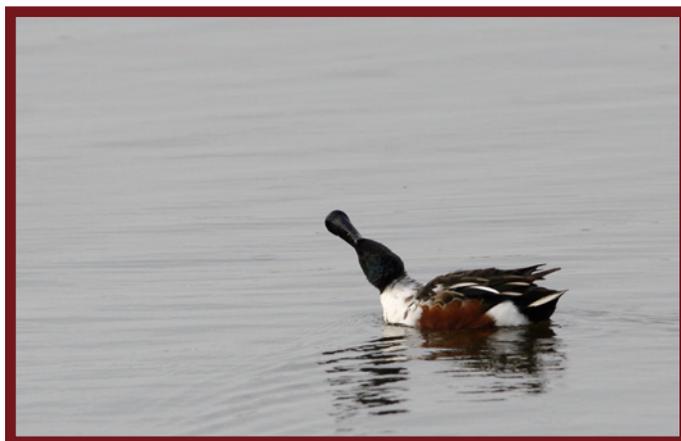


Photo : Philippe Selke

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : comme pour l'hiver, le nombre d'oiseaux du printemps 2015 est le plus bas des 4 dernières années. L'espèce est présente sur 16 sites. Les plus grands nombres sont vus en mars, à l'étang Paradis à Gastuche (max. 117 ex.), aux décanteurs de Genappe (max. 30 ex.), à l'étang du Long-Pont à Grand-Leez (29 ex.) et à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac (27 ex.). A partir de fin avril, l'espèce se fait rare. 2 ex. sont encore observés début mai à Genappe et à Waterloo.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : 6 sites voient le passage de migrants. Un premier couple est vu le 16/03 aux étangs de Bierges où il est observé jusqu'au 21/03. Ensuite, un couple à Spèche (Nil-Saint-Vincent) le 06/04, 1 couple aux décanteurs de Genappe du 06 au 16/04 où 1 mâle reste jusqu'au 23/04, et un couple aux étangs de Pérot le 15/04.

Nette rousse (*Netta rufina*) : 2 observations d'1 ex., 1 mâle au Domaine Solvay à La Hulpe le 01/03 et 1 femelle le 04/03 au parc de la Dodaine à Nivelles. Cette dernière était peu farouche malgré une forte agitation due à un événement sportif. On peut donc douter de son origine sauvage.

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : quelques observations de mâles en halte, avec 1 ex. les 01 et 02/04 à Braine-l'Alleud, ensuite 1 ex. vu à 3 reprises entre le 15/04 et le 01/05 aux étangs de Pécrot et 1 ex. le 17/04 à l'étang du Grand Cortil à Rosières.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : toujours bien présent pendant toute la période sur 15 sites. Les nombres les plus importants sont vus en mars, avec un maximum de 48 ex. le 15/03 aux décanteurs de Genappe et de 29 ex. le 17/03 à Grand-Leez (étang du Long-Pont).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : à nouveau présent sur une bonne vingtaine de sites (contre 13 en 2014 et 24 en 2013). Les nombres les plus importants sont sans surprise vus aux décanteurs de Genappe, avec un maximum de 50 ex. le 23/04. Notons aussi 21 ex. le 15/04 aux étangs de Bierges et 20 ex. le 18/05 à la réserve de Nysdam (La Hulpe).



Photo : Hervé Paques - Bierges

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : un premier chanteur est entendu le 28/04 à Ramillies. Seulement 8 mentions durant la période concernée.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : aucune nichée n'est rapportée durant cette période.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : retour de l'espèce sur le site des décanteurs de Genappe le 07/03 avec 4 ex. Un pic de 20 ex. le 19/04 et 21 ex. le 10/05. Aucune nichée mentionnée durant la période.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : encore quelques beaux groupes en passage jusqu'à la 1^e semaine d'avril avec notamment 130 ex. le 17/03 à Genval, 70 ex. le 18/03 à Cortil-Noirmont et 28 ex. le 08/04 à Genappe. 1 juvénile est signalé le 28/05 à Genappe et le 29/05 à Rosières.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : présence tardive de cette espèce hivernant chez nous, avec 4 ex. le 02/03 à Tourinnes-la-Grosse, ensuite de nombreuses observations d'1 à 2 ex. jusque mi-avril et encore 2 observations en mai.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : nombres importants en mars avec 8 ex. le 03/03 à Tourinnes-la-Grosse, 14 ex. le 08/03 à Grand-Leez, 7 ex. le 14/03 à Waterloo et 10 ex. le 17/05 à Genval. Des nids sont signalés à partir de mi-mars avec 9 nids occupés à Grand-Leez le 19/03, 13 nids chez GSK à Rixensart le 01/04, 10 nids à Hamme-Mille le 20/03 et 8 nids à Bonlez le 23/05.

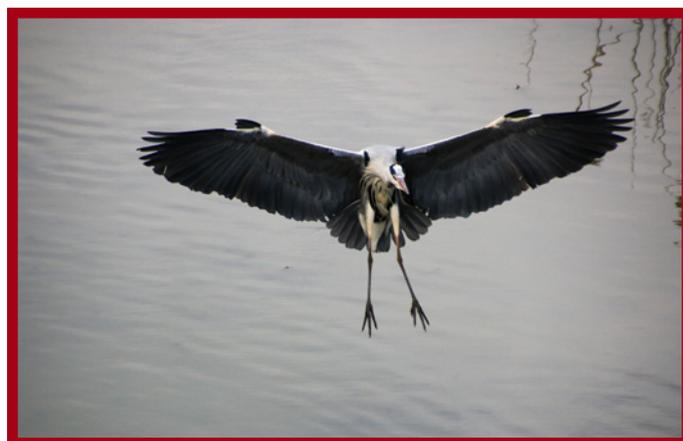


Photo : Bernard Danhaive

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : le passage pré-nuptial amorcé début janvier s'intensifie avec un pic de passage la 1^e quinzaine de mars. Les groupes y atteignent alors 26 ex. le 08/03 à Tilly et 10 ex. le 13/03 à Baulers. Le passage se tasse très rapidement pour devenir insignifiant dès la 2^e quinzaine de mars. Notons encore 3 ex. se nourrissant le 06/04 à Genappe et 2 ex. le 17/05 en vol au-dessus de La Hulpe. Le nombre total d'oiseaux signalés est nettement plus bas que les années précédentes.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 1 individu est observé en vol à Mellery le 09 et le 19/05.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : le retour est constaté de manière on ne peut plus classique à partir du 11/05 (exactement la même date qu'en 2014 !).



Photo : Pierre Melon

Milan royal (*Milvus milvus*) : les données de migrateurs printaniers s'étalent du 15/04 au 22/05. On notera l'absence d'observations en mars, alors que celles-ci étaient devenues assez habituelles les années précédentes.

Milan noir (*Milvus migrans*) : peu d'observations sont rapportées ce printemps ; seulement 4 données : le 13/04 aux prés humides du Baillois (Rixensart-Lasne), le 21/04 à Jodoigne, le 27/04 à Chaumont-Gistoux et le 15/05 à Nivelles.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : pour cette espèce également, le printemps s'est révélé assez timide. Les premiers migrateurs sont notés à partir du 21 et 22/03 (deux données seulement en mars). Pour le mois d'avril, il faut se contenter de 4 données (avec un « trou » entre le 06 et le 19). Le mois de mai est à peine meilleur avec 6 données : deux durant la première décennie (les 02 et 06), les autres durant la deuxième quinzaine du mois.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : cette espèce reste désormais très régulière durant le mois de mars et avril. En mai, une observation est faite à Rebecq le 08.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : une seule donnée d'un mâle aux décanteurs de Genappe le 13/05.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : peu de preuves de nidification sont malheureusement rapportées pour cette espèce. La nidification est toutefois signalée comme possible aux décanteurs de Genappe et à Bierges. On notera l'observation régulière d'un mâle dans un jardin à Waterloo en mai, capturant notamment une grenouille. L'espèce y est considérée comme nicheuse.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : des cris sont entendus en provenance du bois de Laurensart à Gastuche (les Grands Prés), ainsi qu'à La Hulpe (réserve de Nysdam) et Archennes. La construction d'un nid est rapportée au Bois de Lauzelle à Ottignies.

Buse variable (*Buteo buteo*) : on retiendra plus particulièrement les observations en provenance du camp militaire de Beauvechain. Dans le prolongement de l'hivernage sur le site, on notera en effet encore l'abondance d'oiseaux durant le mois de mars avec jusqu'à minimum 28 ex. le 06. Si les chiffres diminuent ensuite petit à petit, 10 oiseaux sont encore observés le 17/03. Pour le surplus, on notera l'observation de 10 oiseaux aux décanteurs de Genappe le 12/04. L'espèce est par ailleurs considérée comme nicheuse probable à Waterloo, aux Grands Prés de Gastuche, à Corroy-le-Grand, à Beauvechain et à Mont-Saint-Guibert.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : 4 données ce printemps aux dates classiques, le 04/04 à Hamme-Mille, le 09/04 à Beauvechain, le 19/04 aux étangs de Pécrot et aux décanteurs de Genappe.



Photo : Gabriel Rasson

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : on retiendra, comme pour la Buse variable, l'attractivité du camp militaire de Beauvechain, avec entre 5 et 9 ex. durant les deux premières décades de mars. L'espèce y niche ainsi qu'à Ramillies-Offus, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert, Glabais (nichoir) et La Hulpe (nichoir).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : belle présence cette année avec trois mentions en mars, le 01 à Walhain-Saint-Paul, le 18 à Bossut-Gottechain et le 20 à Tourinnes-Saint-Lambert. Trois également en avril, le 23 aux décanteurs de Genappe, le 26 à Jandrain-Jandrenouille et une femelle présente à Ramillies-Offus les 28 et 29. Les deux dernières mentions proviennent de début mai : le 02 à Walhain-Saint-Paul et le 03 à Vieux-Genappe.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : le retour est noté à partir du 22/04 et s'étale ensuite sur toute la période avec 13 observations pour 8 sites.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : outre la nidification de Dongelberg (voir le Bruant Wallon n°28), un accouplement est observé dans la carrière de Quenast le 02/03. Des observations ponctuelles ont par ailleurs lieu tant en mars qu'en avril (5 données chaque fois). Deux données également en mai.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : nombreuses mentions de 1 à 4 ex. durant le printemps sur un total de 16 sites différents.



Photo : Eve Josse - Genval

Grue cendrée (*Grus grus*) : le passage migratoire se concentre au-dessus de l'est de la province. Entre le 12/03 et le 23/03, 4 groupes et 2 ex. isolés sont mentionnés, comptabilisant un total de 187 ex.

Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : le couple nicheur de Nivelles est noté à nouveau cette année à partir du 14/03. Les deux adultes sont observés ensemble dès cette date. Aucune autre mention de l'espèce n'est faite en dehors de ce site et ses environs.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : signalé à partir du 17/03 sur 5 sites. Contrairement à l'an passé, seul 1 ex. est signalé aux décanteurs de Genappe, en toute fin de période. Des comportements de nicheur sont notés à partir de la mi-avril.



Photo : Hervé Paques - Bierges

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : 1 adulte nuptial en halte le 09/03 à Chaumont-Gistoux. 1 autre ex. le 01/05 aux décanteurs de Genappe.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : malgré le peu d'observations encodées, il semblerait que le passage migratoire se soit déroulé autour de la mi-mars 2015, comme en 2013, alors qu'il avait un mois d'avance en 2014. 2 adultes en plumage nuptial sont ensuite vus début mai.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : des groupes comptant jusqu'à 65 ex. sont encore notés durant les 3 premières semaines de mars. Parallèlement, on observe de nombreux cantonnements et comportements de parade. Cependant, les premiers nicheurs certains ne sont notés que début avril et le premier pullus est observé le 20/04 sur le site de Spèche.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Chaumont-Gistoux et Spèche voient passer respectivement 1 et 2 ex. entre le 19/03 et le 01/04.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : un ex. isolé est observé s'alimentant à Spèche le 22/04.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : espèce notée jusque début mai sur de nombreux sites, isolément ou en petits nombres, sans qu'aucun pic de passage ne soit détectable.



Photo : Philippe Selke

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : nombreuses observations d'1 à 3 ex. de début mars à fin mai sur 6 sites différents, les décanteurs de Genappe ayant perdu le monopole qu'ils avaient l'an passé.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 1 migrateur en vol à Rixensart le long de la Lasne le 17/03.

Chevalier aboyeur (*Tringanebularia*) : passage discret avec 15 ex., nettement moins que les années précédentes. De 1 à 4 ex. en halte migratoire sont observés entre le 17/04 et le 20/05 sur 5 sites.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : observé durant toute la période sur 4 sites, dont Spèche, qui sort du lot avec un beau groupe de 23 ex. le 19/03.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : contrairement à 2014, pas vraiment de passage marqué mais des observations d'ex. isolés ou en très petits nombres sur 13 sites, à partir du 18/04 et jusqu'en fin de période.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : les 19 et 20 mars, le site de Spèche accueille de 1 à 2 ex. de cette espèce rarement vue dans notre région.

Bécasse des bois (*Charadrius dubius*) : en mars uniquement, 5 ex. mis à l'envol sur 5 sites différents

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : spectaculaire observation d'un « nuage de bécassines » comptant environ 50 ex. le 21/03 à Pécrot. Ailleurs, ce sont des

ex. isolés ou en petits groupes (Chaumont-Gistoux, Genappe) qui sont observés jusqu'au 01/05.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : 4 observations, toutes en mars, de migrateurs isolés en halte à Nodebais, Braine-l'Alleud, Rixensart et Pécrot.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : seul site accueillant une colonie, les décanteurs de Genappe voient le retour aux nombres de 2013 avec 25 nids recensés en 2015. Les 2 premiers pulli y sont à nouveau aperçus très exactement le 24 mai.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : un individu est observé le 24 avril sur le lac de Louvain-la-Neuve.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : les derniers groupes sont signalés le 06/03 à Beauvechain (30 ex.) et le 30/03 à Tourinnes-la-Grosse (25 ex.). 3 couples et 3 chanteurs sont signalés le 02/05 à Waterloo.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : encore quelques rassemblements hivernaux en mars avec 1.300 ex. le 09/03 à Tourinnes-St-Lambert, 600 ex. le 14/03 à Waterloo et 1.500 ex. le 22/03 à Genappe. De nombreux groupes de 50 à 300 ex. seront encore observés en avril et mai. Le dernier groupe de 125 ex. est vu le 26/05 à Nodebais. Cette fréquence est sensiblement plus élevée qu'en 2014. Premiers chanteurs signalés le 14/03 à Waterloo.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : 5 chanteurs signalés le 14/03 à Waterloo. Un poussin arrivé à Birds Bay (CREAVES du Bois des Rêves à Ottignies) le 17/02 venant de Wavre est relâché le 29/03 ©IRSNB.



Photo : Bernard Danhaive

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : premiers chanteurs signalés les 07/05 et 09/05 à Tourinnes-la-Grosse. Un autre le 15/05 à Nodebais.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : deux groupes significatifs avec 12 ex. le 04/05 à Court-St-Etienne et 13 ex. le 28/05 à Rixensart, ce dernier volant probablement vers un dortoir.

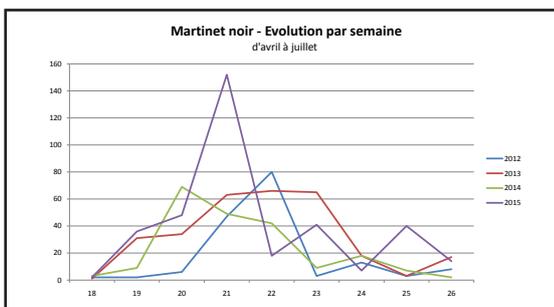
Coucou gris (*Cuculus canorus*) : 1er chanteur le 12/04 à Pécrot. Ensuite des chanteurs sont régulièrement signalés.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : comme l'année précédente, 2 nidifications au centre de la province, 1 couple avec 3 jeunes d'une part et 2 jeunes d'autre part.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : une petite vingtaine d'observations d'1 à 2 ex. Notons un couple à Bossut-Gottechain et 3 sites occupés à Céroux-Mousty.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : après une seule observation hivernale, le printemps compte 3 observations d'1 ex. Le premier le 12/03 au sol à la base aérienne de Beauvechain et 2 autres en vol, le 22/04 à Houtain-le-Val et le 20/05 à Walhain-Saint-Paul.

Martinet noir (*Apus apus*) : premier retour le 19/04 et ceux-ci se généralisent en cours de mois. Le 06/05, le temps variable rassemble environ 200 ex. aux étangs de Bierges. Notons encore 40 ex. le 20/05 aux décanteurs de Genappe. Il n'y a aucune mention de nids. Par contre, l'année semble bonne pour l'espèce si on compare les chiffres aux années précédentes.



Huppe fasciée (*Upupa epops*) : fait rare pour notre province, 1 ex. en halte est vu le 19/04 dans une zone de jardins à Ramillies-Offus.

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be. Merci d'avance.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : signalé sur 38 sites. Concernant la nidification, un terrier avec apport de nourriture est observé le 06/05 au Domaine Solvay à La Hulpe et un couple nicheur est signalé le 17/05 sur la Lasne à Rosières.



Photo : Eve Josse

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : aucune observation renseignée durant cette période ce qui est plutôt inhabituel au regard de ces dernières années.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : présent sur minimum 7 sites. Le Bois de Lauzelle à Ottignies a hébergé au moins 2 couples nicheurs.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : premiers nourrissages de jeunes au nid observés le 15/03 à La Hulpe.

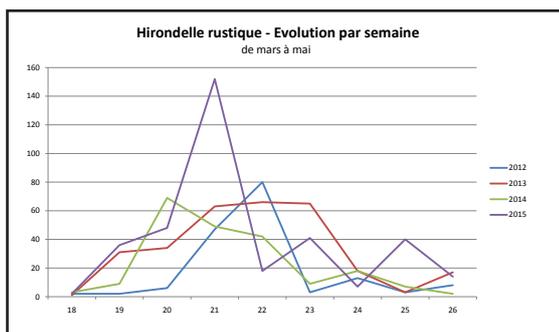
Pic noir (*Dryocopus martius*) : une quarantaine de données provenant majoritairement des grands massifs forestiers de la province. Un cas de nidification réussie a été repéré à Baisy-Thy.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : très nombreuses observations, en général d'1 à quelques ex., avec un pic en troisième semaine de mars. Cependant, au total, le nombre d'oiseaux est le plus bas des 4 derniers printemps. Seulement 6 groupes d'une certaine taille sont vus mi-mars, avec un maximum de 40 ex. le 14/03 à Lillois-Witterzée. Des chanteurs sont observés depuis le 01/02.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : étonnamment, aucune observation de cette espèce lors du passage pré-nuptial.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : la première à arriver chez nous est observée le 06/04 aux étangs de Bierges, une date habituelle pour l'espèce. A partir du 12/04, les retours se succèdent. Notons l'observation d'une centaine d'ex. le 06/05 sur la Dyle entre Bierges et Wavre. Le 10/05 un comptage approximatif des terriers à la sablière de Mont-Saint-Guibert révèle 60 nids. Le 23/05 à Chaumont-Gistoux, 2 terriers sont découverts sur un nouveau site, sur un terrain qui vient d'être préparé pour de nouveaux bâtiments, mais il n'y a pas d'activité d'hirondelles aux alentours et 28 terriers sont comptés à la colonie "ex-Raman". Les comptages précis seront faits en juin.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : comme en 2014, le nombre d'oiseaux observés est nettement inférieur aux années précédentes. Les 2 premières sont vues le 10 et le 17/03. Il faut ensuite attendre le début avril pour que les retours se généralisent. Très peu de groupes de plus de 10 ex. Notons toutefois 50 ex. le 06/04 aux décanteurs de Genappe et aux étangs de Bierges.



Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : les 2 premières sont vues le 06/04 à l'étang de Pécrot et aux étangs de Bierges. Les retours se généralisent à partir du 15/04. Des constructions de nids ou réoccupations des anciens sont notées depuis mi-avril. Peu de nombres importants cette année. Notons un maximum de 50 ex. le 26/04 au Domaine Solvay à La Hulpe et des nombres de 20 à 25 ex. aux étangs de Bierges, à Louvain-la-Neuve, Bousval, Archennes et aux décanteurs de Genappe.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : passage migratoire très discret cette année. Notons toutefois 50 ex. en halte le 09/04 à Lillois-Witterzée, 20 ex. en halte le 11/04 à Beauvechain, 30 ex. le 14/04 à Vieux-Genappe et 10 ex. en vol Nord-Est le 19/04 à Corroy-le-Grand. Plus aucune observation pour ce printemps après le 23/04.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : concernant le passage migratoire, notons 11 ex. en halte le 03/04 à Lillois-Witterzée et 4 observations d'1 ex. en vol Nord-Est entre le 9 et le 26 avril. Quelques autres observations d'1 ex. en vol ont lieu jusque fin avril. Trois chanteurs sont observés en mai, 1 ex. le 12 à Thorembois-Saint-Trond et 2 ex. présents sur 2 sites différents à Baisy-Thy du 01/05 jusque fin juin.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : passage migratoire discret. Notons toutefois 40 ex. dont un groupe de 23 ex. comptés sur les communes de Waterloo/Lasne le 14/03 et un vol de 10 ex. le 20/03 à Céroux-Mousty. 20 et 24 ex. sont observés en soirée les 20 et 24/04 au bassin d'orage de Nodebais. Il s'agit probablement du dortoir déjà actif au printemps 2014. Quelques présomptions de nidification dont 1 couple faisant son nid le 23/04 à Tourinnes-Saint-Lambert et une parade nuptiale le 30/05 au Domaine Solvay à La Hulpe.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 femelle est vue le 05/05 à Ottignies.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : les 2 premières sont observées le 08/04. La plupart des nombreuses observations concernent des isolées ou de très petits groupes. Seules 4 observations regroupent 10 ex. ou plus, avec 12 ex. le 17/04 à Hamme-Mille et le 26/04 à Walhain-Saint-Paul, 11 ex. le 19/04 à Ramillies-Offus et 10 ex. le 22/04 à Chaumont-Gistoux. Quelques couples nicheurs probables sont signalés mais une seule preuve de nidification est mentionnée avec un transport de nourriture à Baisy-Thy le 31/05.

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : une seule observation d'1 ex. le 19/04 à Chaumont-Gistoux.



Photo : Pierre Peignoïs

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : nombreuses observations d'1 à 2 ex. durant toute la période. Des couples sont vus à Ottignies, Rixensart, Wavre et Jodoigne. Des familles sont signalées le 24/04 avec 2 jeunes sur la Lasne entre Lasne et Rosières et le 15/05 avec 3 jeunes sur la Dyle entre Basse-Wavre et Pécrot.



Photo : Hervé Paques - Bierges

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : un premier chanteur est signalé le 19/04 à Wavre, mais sa prestation fut brève. Ensuite deux chanteurs, nicheurs probables, sont mentionnés le 06/05 aux décanseurs de Genappe et le 20/05 à Pécrot-Chaussée.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : premier chanteur détecté le 07/04 aux étangs de Pécrot. Une femelle en migration est vue le 10/04 à Spèche (Nil-Saint-Vincent). A Pécrot, deux chanteurs sont observés régulièrement jusque fin avril. Le 10/05, un chant est réentendu après une période de silence. Un chanteur est également observé aux décanseurs de Genappe du 11/04 au 17/05. La présence continue sur ces 2 sites pourrait indiquer des nidifications.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : le premier chanteur se fait entendre dès le début mars. Un premier jeune est observé le 24/05 à Noduwez. Les autres mentions de reproduction concernent le mois suivant.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : un premier chanteur est déjà de retour le 10/04 à Braine-l'Alleud. Un mâle est présent à Jodoigne près de la maison communale durant toute la deuxième quinzaine de mai. Au même endroit, une femelle est vue le 28/05 nourrissant ses jeunes volants.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : 9 observations sont notées entre la mi-avril et la mi-mai, d'un ex. à chaque fois, sauf 5 ex. le 24/04 à Wavre.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : quelques mentions à partir du 14/03. Ensuite une nidification réussie dans une friche à Court-Saint-Etienne : un mâle est vu avec une chenille le 05/05, le nourrissage se poursuit encore le 29/05 ; 2 ou 3 jeunes seront observés fin juin.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : après une année 2014 en retrait, les comptages retrouvent leur valeur des années précédentes avec 87 ex. Le pic de passage se situe en 3^e décade d'avril.

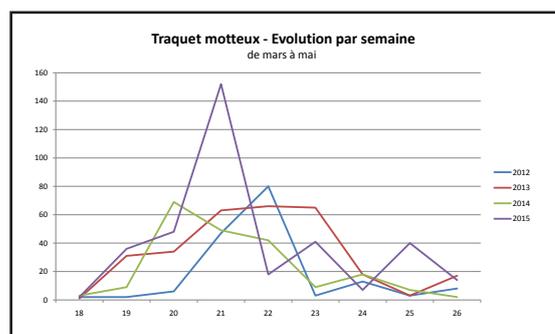
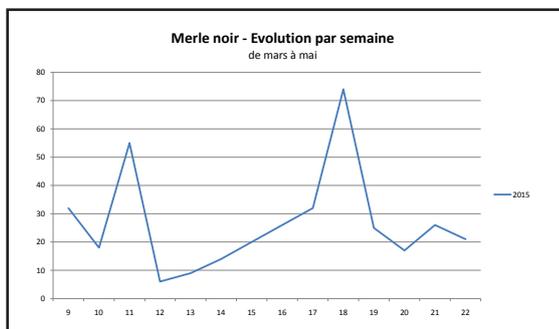


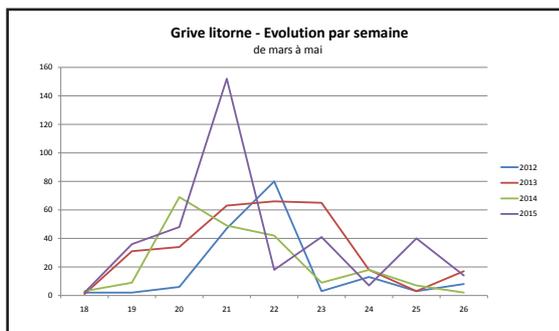
Photo : Philippe Selke

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : année particulièrement faste pour ce turdidé de passage chez nous ! Il a été vu sur une douzaine de sites entre le 10/04 et le 05/05. Un groupe remarquable de 25 ex. a été observé pendant plusieurs jours autour du 15/04 à Walhain-Saint-Paul. Un autre groupe de 4 ex. le 16/04 aux décanseurs de Genappe et 3 ex. à Baulers le 22/04. Enfin, un individu a stationné du 30/04 au 05/05 aux étangs de Bierges à Wavre. Un mâle de 2^{ème} année de la sous-espèce *torquatus* en provenance de Chastre (12/04) est soigné à Birds Bay et relâché le 14/04. ©IRSNB

Merle noir (*Turdus merula*) : première reproduction réussie constatée le 19/04 à Huppaye avec des jeunes volants. D'autres nidifications réussies à Waterloo le 19/04 et à Louvain-la-Neuve le 28/04. Deux pics de présence sont observés en deuxième décennie de mars et fin avril-début mai.



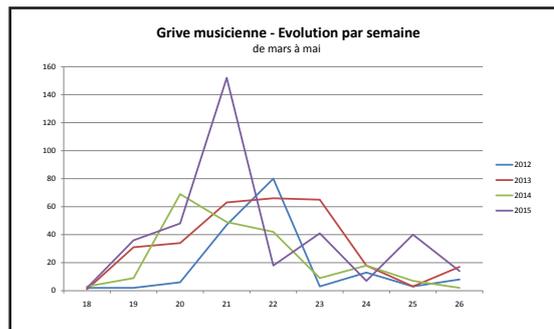
Grive litorne (*Turdus pilaris*) : le pic de passage se situe en deuxième décennie de mars. Les comptages sur la période ont donné des chiffres sensiblement inférieurs aux années précédentes.



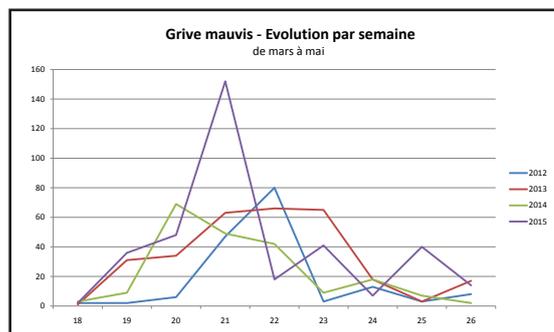
Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : une année plutôt faste pour ce qui concerne les comptages printaniers de ces chanteuses, par rapport aux années précédentes. Plusieurs pics de passage sont notés : première décennie de mars, première décennie d'avril et troisième décennie d'avril.



Photo : Véronique Wynant



Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : après l'année record de 2014, les chiffres de 2015 retrouvent leurs valeurs habituelles.



Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : 55 contacts durant la période sur 6 sites, Genappe, les Grands Prés à Gastuche, Pérot, Pérot-Chaussée et Rosières (2 sites dont un nouveau). Un maximum de 4 chanteurs est noté à Pérot alors que les autres sites hébergent 1 chanteur chaque fois, peut-être 2 à Pérot-Chaussée et sur le nouveau site à Rosières, ce qui donne un total de 10 à 12 chanteurs répertoriés. A noter que les sites précédemment occupés de Laurensart et Néthen n'ont pas été prospectés.



Photo : Patricia Cornet

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : un premier migrateur est entendu le 12/04 à Pécrot-Chaussée. L'espèce est observée sur 4 sites différents durant la période et à 17 reprises, soit nettement moins qu'en 2014 (26 mentions). En mai, l'espèce est cantonnée sur 2 sites : aux étangs de Pécrot, avec 2 chanteurs, et à Chaumont-Gistoux avec 1 chanteur.

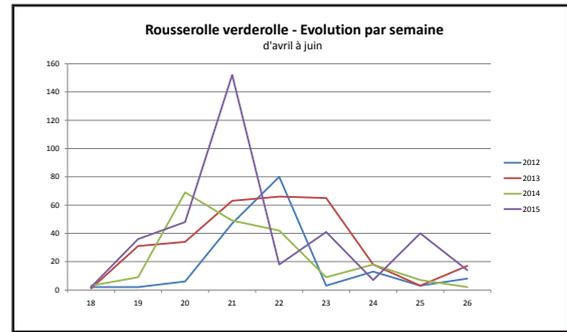
Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 14 mentions, sur 4 sites différents, de ce migrateur plutôt rare dans notre région, avec 2 premiers ex. notés aux décanteurs de Genappe le 13/04 et un premier chanteur à Pécrot le 14/04. Bonne nouvelle : l'espèce se cantonne aux décanteurs de Genappe où le vol nuptial est observé les 10 et 13/05.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : retour un peu tardif avec 1 premier chanteur le 23/04 aux décanteurs de Genappe. Quelques données de densité dans les grandes zones humides : 19 cantons pour le site des décanteurs de Genappe le 28/05, 16 à Rosières le 29/05 et 6 aux étangs de Pécrot le 25/05. L'espèce est aussi présente sur des sites plus exigus et, au total, des cantonnements sont signalés sur une vingtaine de sites.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : 1 premier chanteur de ce migrateur plus tardif est signalé le 02/05 à La Hulpe. Le retour est généralisé à la mi-mai. Les décanteurs de Genappe abritent la plus belle population de la province : 54 cantons sont répertoriés le 23/05, soit nettement plus qu'en 2014, 2013 et 2012 (respectivement 25, 30 et 40 cantons). La verderolle est mentionnée à 67 reprises sur 25 sites et serait en augmentation par rapport à l'année passée.



Photo : Philippe Selke



Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : observation sans lendemain d'un chanteur à Autre-Eglise le 21/05.

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : arrivée classique de ce migrateur avec 2 premières mentions d'1 chanteur à Walhain-Saint-Paul et Tourinnes-Saint-Lambert le 08/05. L'espèce est notée à 30 reprises en mai, sur 16 sites, soit du même ordre de grandeur qu'en 2014. En matière de densité, pointons un minimum de 3 chanteurs dans la haie sud de la sablière de Mont-Saint-Guibert à Corbais le 21/05.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 1 premier chanteur est entendu à Limal le 06/04.

C'est à partir de la deuxième décade du mois d'avril que le passage actif est noté et que le retour se généralise. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période (73 observations) mais les cantonnements sont rarement rapportés. Pointons un maximum de 4 chanteurs à Nivelles le 24/04 et à la sablière de Gentissart à Villers-la-Ville le 09/05.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : les premiers chanteurs sont notés le 07/03. Le retour généralisé a lieu à partir de la troisième décade de mars. En matière de densité, pointons 14 chanteurs à Genappe les 28/03 et 06/04, et 10 chanteurs à Pécrot le 18/04 ainsi qu'au domaine d'Argenteuil à Waterloo le 02/05.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : grande rareté de l'espèce dans la province avec seulement 3 observations durant la période : 1 chanteur à Houtain-le-Val le 25/04, 2 chanteurs au Bois de Beumont à Wavre le 28/04 et 1 chanteur à La Hulpe le 31/05.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : le premier chanteur est entendu à Gastuche le 30/03 et le retour se généralise au cours de la deuxième décennie d'avril. Le transport de la becquée pour les jeunes est noté à Villers-la-Ville le 22/05.



Photo : Catherine Daout

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : le premier chanteur est noté à Pécrôt dès le 19/04 et le retour est généralisé durant la première décennie de mai. Pointons encore les sites de Genappe et de Pécrôt où 8 et 6 chanteurs sont répertoriés le 02/05. La becquée est observée à Genappe le 22/05.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : le premier chanteur est entendu le 15/04 et le retour se généralise à la fin de la dernière décennie d'avril. Jusqu'à 24 chanteurs ont été relevés sur le site de Genappe le 02/05, soit davantage qu'en 2014 et 2013 (respectivement 10 et 19 chanteurs). Pointons encore un adulte avec la becquée à Chastre le 27 et à Grez-Doiceau le 30/05.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois à Braine-l'Alleud le 24/04. Le retour est généralisé durant la première décennie de mai. La babillarde est mentionnée à 19 reprises sur 14 sites et est en diminution par rapport à 2014 (47 observations sur 18 sites).

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapillus*) : après un premier chanteur en février, le chant se généralise en mars. L'espèce est moins commune que sa cousine dans notre région et a été mentionnée sur 24 sites (16 en 2014 et 11 en 2013).

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : 1 premier ex. est observé à Néthen le 09/05. Cette espèce migratrice plutôt discrète mais bien nicheuse dans notre région est mentionnée sur à peine 4 sites au cours de la période. Pointons 2 ex. à Néthen le 09/05 et à Tourinnes-Saint-Lambert le 24/05.



Photo : Bernard Danhaive

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : migrateur non annuel au printemps en Brabant wallon. Aucune observation durant la période tout comme en 2014 alors que l'espèce avait été notée à 5 reprises en 2013.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : un couple emporte des poils de chien disposés sur une clôture pour tapisser son nid le 05/04 à Wavre. Des jeunes récemment envolés sont observés le 22/05 à Waterloo.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : observation de cette espèce rare sur 3 sites au passage fin mai avec 1 mâle en halte à Genappe le 17/05, 1 autre à Nivelles le 25/05 et, plus remarquable, séjour d'1 mâle à Archennes en bordure de la sablière de la Hocaille du 25/05 au 01/06 (voir l'article dans ce numéro).



Photo : Un juvénile - Pierre Peignois

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : un individu imite les cris de Vanneau huppé et de Héron cendré à Pécrot-Chaussée le 05/04.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : plusieurs colonies sur site de nidification sont signalées à Waterloo. La colonie de l'Abbaye de Villers-la-Ville est encore observée cette année. Quelques groupes de plus de 100 ex. sont signalés surtout en début de période, à Wavre, Beauvechain et Tourinnes-la-Grosse.



Photo : Danièle Lafontaine

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : de nombreuses corbeautières sont signalées, à Lillois-Witterzée, Noduwez, Grand-Leez, Beauvechain, Braine-l'Alleud, Baisy-Thy et Nivelles où 51 nids sont en construction le 13/04 aux environs de la corbeautière décapitée en 2014.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : observation rare chez nous d'un ex. en passage le 15/04 à Baisy-Thy. Notons qu'en 2014 un ex. avait été signalé en passage à Ottignies le 05/03.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : dès le 08/03, un ex. cherche une cavité dans un arbre mort à Villeroux. Une bande d'environ 300 ex. est notée à Waterloo le 14/03. Plusieurs dortoirs sont signalés aux décanseurs de Genappe durant la période, avec un maximum de 1.000 ex. le 10/05. Le nourrissage des jeunes est observé à Limal le 21/04, à Waterloo et à La Hulpe le 02/05.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 3 observations seulement de ce rare passereau, toutes dans la première décennie de mai, à Braine-l'Alleud et Dongelberg (Jodoigne). Dans ce dernier site, il s'agit d'un mâle chanteur.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : des groupes s'alimentant sont mentionnés régulièrement durant toute la période. La construction d'un nid est observée le 01/03 à Nivelles et le 03/05 à Nodebais. Des jeunes

sont vus le 05/05 à Dongelberg, le 13/05 à Sart-Dames-Avelines et le 14/05 à Braine-l'Alleud. Notons que l'hybride de Moineau domestique et de Moineau friquet, déjà présent les 2 périodes précédentes à Sart-Dames-Avelines, est encore vu régulièrement durant tout le printemps.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : quelques ex. sont encore signalés régulièrement pendant le mois de mars dont certains mâles en plumage nuptial. Une dernière observation tardive date du 17/04.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : des groupes de linottes jusqu'à 40 ex. sont notés jusqu'au 18/04. Les chanteurs se font entendre régulièrement à partir du 14/03 jusqu'à la fin de la période et des observations de couples confirment la nidification de ce beau fringille.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : quelques rassemblements allant jusqu'à 50 ex. sont encore observés durant le mois de mars. Des chanteurs sont entendus durant toute la période.



Photo : Didier Kint

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : encore 2 observations de cet hivernant, les 05 et 14/03.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : la seule observation pour la période est faite à Gastuche, le 15/03.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : des groupes sont signalés jusqu'au 13/04. Le premier chant entendu date du 07/03. A partir de cette date, ils sont régulièrement notés. Les 20 et 23 mai, des transports de nourriture vers le nid sont observés. Genappe et la vallée de la Dyle sont, logiquement, les lieux les plus fréquentés.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) : rare observation de 2 ex. de ce bruant, s'alimentant en compagnie d'un groupe mixte de Bruants jaunes et de Linottes mélodieuses. (voir l'article dans ce numéro)

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : le 1er chant de ce bruant des campagnes est noté le 09/03. Ensuite, il est entendu régulièrement. Comme les années précédentes, l'est du Brabant wallon fournit l'essentiel des observations.

Et chez nos voisins ?

Parmi les hivernants s'attardant, notons quelques **Buses pattues** dont celle d'Ezemaal déjà présente en 2014 et des **Rémiz pendulines**.



Photo : Rémiz penduline - Jean Spitaels

La migration pré-nuptiale apporte son lot de belles observations : **Milans royaux et noirs**, **Grues cendrées** (mi-mars), quelques **Hiboux des marais** de mars à mi-avril, des **Cigognes noires**, des **Hérons pourprés**, des **Busards cendrés** et des **Torcols fourmiliers**.

Les habituelles zones humides voient passer un certain nombre de raretés.

A Rhode-Sainte-Agathe : 1 **Fuligule nyroca** du 08/03 au 11/04, 1 **Nette rousse**, 1 **Héron pourpré**, 1 **Sterne caspienne**, 1 **Locustelle lusciniöide** et 1 **Blongios nain**.

Aux décanteurs de Tirlémont : 1 **Echasse blanche**, 1 **Pipit à gorge rousse**, 1 **Busard pâle**, 2 **Guifettes moustacs** et 1 **Vautour fauve**.

Aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps : 1 **Courlis cendré**, 1 **Mouette mélanocéphale**, 1 **Bécasseau de Temminck** et 1 **Bécasseau sanderling**.

A Oud-Heverlee : 1 **Faucon kobez**, 1 **Héron pourpré** et 1 **Hypolaïs polyglotte**.

A Hollogne-sur-Geer : 4 **Panures à moustaches**, 1 **Fuligule milouinan**, 1 **Huïtrier pie**, 1 **Héron pourpré**, 1 **Locustelle lusciniöide**, 3 **Echasses blanches**, 2 **Spatules blanches** et 2 **Mouettes pygmées**.

A Het Vinne : 1 **Locustelle lusciniöide**, séjour d'1 à 2 **Blongios nains** du 01 au 26/05 et de 10 **Guifettes moustacs** du 25/04 au 09/05.



Photo : Blongios nain - Philippe Selke

Épinglons encore quelques belles observations éparées : 1 **Goéland à ailes blanches** au canal à Bruxelles et Vilvorde depuis février jusqu'au 09/04 et encore le 02/05, 1 **Ibis falcinelle** au Mechels Broek, 1 **Pipit de Richard** à Outgaarden, 1 **Pie-grièche grise** à Soignies du 16/03 au 07/04, quelques **Guépriers d'Europe** et **Faucons kobez** fin mai, 1 **Marouette ponctuée** à Grand-Manil (Gembloux), 1 **Rousserolle turdoïde** du 05 au 30/05 à Kessel-Lo et 1 **Bécassine double** à Tirlémont.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Espèces observées durant la période mais non détaillées dans les chroniques

Cygne tuberculé, Oie cendrée, Tadorne casarca, Canard colvert, Canard mandarin, Canard carolin, Perdrix grise, Faisan de Colchide, Grèbe huppé, Gallinule poule-d'eau, Foulque macroule, Goéland argenté, Goéland brun, Goéland cendré, Perruche alexandre, Calopsitte élégante, Effraie des clochers, Chouette hulotte, Hibou moyen-duc, Pic épeichette, Pic vert, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Grive draine, Troglodyte mignon, Roitelet huppé, Mésange à longue queue, Mésange nonnette, Mésange boréale, Mésange noire, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Pie bavarde, Corneille noire, Moineau friquet, Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine, Grosbec casse-noyaux, Bruant jaune.

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Le coin des enquêteurs

Le point sur les projets

Thierry Maniquet (Texte et photos)

Comme annoncé dans le Bruant Wallon n°29, cette période hivernale a été mise à profit pour rechercher les **dortoirs de Grande Aigrette** en Brabant wallon.

En journée, l'espèce a été observée cet hiver sur une bonne trentaine de sites. Il s'agit généralement d'observations d'individus isolés. Parfois deux oiseaux – voire plus rarement trois – sont ensemble. Deux exceptions notables : d'une part, l'étang Paradis à Gastuche (l'étang qui longe la route Wavre-Leuven à hauteur de la station d'épuration de Basse-Wavre) qui accueille jusqu'à 11 oiseaux ; d'autre part, un champ à Corbais à l'angle de la N4 et de la N25A (près de la sortie 9 de la E411), fréquenté durant tout l'hiver (à part durant la période neigeuse) par plusieurs oiseaux (maximum 5).

Au niveau des dortoirs, le premier identifié formellement cet hiver est celui situé à Bousval (voir l'article d'Alexandra Jonckheere dans ce numéro) qui héberge jusqu'à 8 oiseaux. Un deuxième dortoir se situe plus que probablement dans le marais de Laurensart. Celui-ci est très proche de l'étang Paradis et, compte tenu de son caractère privé, offre toute la quiétude nécessaire. Un dortoir de 2 oiseaux y a été repéré par Bruno Nef le 10.01 vers 16h10. Compte tenu du fait que les observations sont difficiles depuis la voie publique et que les Grandes Aigrettes arrivent généralement plus tard au dortoir, on peut supposer qu'elles y sont plus nombreuses.

Il n'est pas impossible par ailleurs que d'autres petits dortoirs existent à d'autres endroits. Le fait que les oiseaux n'y arrivent généralement qu'à la nuit tombée ne facilite pas le repérage. L'enquête sera donc certainement à poursuivre dans les prochaines années.

Un petit indice pour vos futures recherches : selon une étude néerlandaise, le rayon d'action des Grandes Aigrettes par rapport à leur dortoir serait d'environ 7,5 km. Sur base des observations d'oiseaux en journée, vous pouvez donc essayer de deviner où elles peuvent aller passer la nuit.

Pour donner un exemple, le champ de Corbais est situé à 5 km à vol d'oiseau du dortoir de Bousval et à environ

8 km du marais de Laurensart. Les deux sites sont donc susceptibles d'accueillir les oiseaux observés en journée à cet endroit.

L'enquête sur l'**avifaune des bandes aménagées** est quant à elle toujours en cours. J'ai l'occasion personnellement de suivre 3 bandes aménagées à Tourinnes-Saint-Lambert. C'est passionnant et étonnant de voir comment de simples aménagements peuvent contribuer à assurer le maintien de populations d'oiseaux. Pour ne donner qu'un exemple, les bandes suivies sur ce site ont permis à plus d'une centaine de Bruants jaunes de trouver de la nourriture sur place durant tout l'hiver.



Photo : Bande aménagée

Dans les prochaines semaines, nous allons relancer l'**enquête sur le Pipit farlouse** menée en 2015. Même si l'enquête menée l'année dernière s'est soldée par un échec puisque, comme redouté, aucun site de nidification n'a été trouvé, quasi tous les observateurs qui y ont participé ont souhaité poursuivre les recherches. Cette enquête donne aussi l'occasion de détecter d'autres espèces. L'enquête 2015 a ainsi permis de trouver un nouveau site de nidification du Tarier pâtre (voir le Bruant Wallon n°28) et de découvrir de nouveaux sites de présence de la Fauvette babillarde et des Hypolaïs ictérine et polyglotte.

Je l'évoquais dans le dernier Bruant Wallon, la Centrale ornithologique AVES vous propose de participer au **recensement des oiseaux par la méthode**

des carrés échantillons. Il s'agit de parcourir un carré d'un km² pendant une heure, à deux reprises au cours du printemps. En participant à ces relevés, vous contribuerez à l'élaboration du Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs Européens.

N'hésitez pas à proposer votre participation à Antoine Derouaux (coa@aves.be).



Photo : Busard Saint-Martin et bruants

Le dortoir des Grandes Aigrettes des étangs du château de Pallandt

Alexia Jonckheere

Une série d'étangs font face au château de Pallandt, situé à Bousval. Ces étangs sont mystérieux en été en raison d'une barrière végétale qui ne les dévoile pas aux promeneurs qui arpentent en surplomb la drève des étangs. Elle laisse juste échapper le gazouillement des oiseaux et le cri des canards, oies et autres visiteurs. Il s'agit par ailleurs d'une propriété privée qui empêche les curieux d'aller voir de plus près qui s'agite ainsi sur et au bord de l'eau.

Cette double contrainte agitait ma curiosité depuis des mois quand, fin novembre, à la faveur de l'automne, j'ai découvert un accès dans la végétation : un chemin s'y frayait un passage, rendu visible par un arbre abattu. Ce chemin donne sur les bords de l'étang qui se situent à l'opposé du château de Pallandt qu'on ne peut apercevoir de cet endroit. Un panneau « Propriété privée. Accès interdit » se situe au-delà du point d'observation.

C'est le jour où j'ai découvert ce sentier, le 29 novembre 2015, que j'ai eu l'attention attirée par des taches blanches dans les arbres : 2 ou 3 individus y étaient perchés, bientôt rejoints par d'autres. Pas de doute : il s'agissait bien de Grandes Aigrettes !

Depuis, je ne me lasse pas d'aller les observer, toujours de loin. Elles se positionnent généralement groupées pour la nuit. Elles sont, je pense, à environ 5 ou 6 mètres au-dessus du niveau de l'eau. Elles arrivent silencieusement, une par une - exceptionnellement en groupe - et s'installent toujours dans le même arbre. Elles y vont souvent directement, sans faire de cercles autour de l'étang. Une fois sur une branche, elles changent parfois de place, se dressent ou battent quelques fois des ailes, avant de les replier et ne plus bouger.

Il suffit de poser un instant les yeux sur une autre partie de l'étang pour manquer la venue d'une nouvelle aigrette, tant leur arrivée et leur installation se font rapidement. Leurs arrivées sont toutefois toujours précédées par le cri des faisans lorsqu'ils volent dans les arbres pour y passer également la nuit. La montée dans les arbres des faisans a toujours été un signe pour moi de l'arrivée imminente des Grandes Aigrettes. Par contre, les Grands Cormorans sont toujours déjà installés dans les arbres, bien avant l'arrivée des aigrettes. Pour les hérons, s'il y en a parfois déjà sur le site avant les aigrettes, j'ai pu observer qu'ils sont plus nombreux à arriver après.

Le matin, les aigrettes partent bien avant le lever du jour.



Photo : Victor Claes

Pour rédiger cet article, je suis allée observer le site ce samedi 30 janvier 2016. A 17h35, aucun individu n'était présent.

La première Grande Aigrette est arrivée à 17h40. Une minute plus tard, la 2^e se présentait. Elles ont toutes les deux voltigé quelques instants avant de se poser. A proximité d'elles, j'ai identifié 3 Grands Cormorans. Vu l'obscurité aux abords de l'étang, entouré de bois, il était difficile de déceler la présence d'autres cormorans.

Je perçois par contre des faisans au moment où ils battent des ailes dans les arbres. Sur l'étang, un cygne se déplace ; je l'ai déjà observé à diverses reprises sur ce lieu.

17h47 : surprise ! Une 3^e aigrette est présente dans l'arbre ; je ne l'ai pas vue arriver.

Tout-à-coup, et pour la première fois depuis ma première observation, 4 aigrettes arrivent ensemble. Elles ne sont désormais plus visibles à l'œil nu. Aux jumelles, je décèle une 8^e tache claire : je pense qu'il s'agit d'un héron dont j'ai souvent observé la présence au milieu des grandes aigrettes.

17h54 : encore une ! Elles sont désormais 8 dans le dortoir. C'est la première fois que j'en observe autant.

18h : encore un nouvel arrivant que je ne vois pas bien mais vu la masse sombre, je pense que c'est un héron qui va s'installer au milieu des aigrettes. La pluie redouble d'intensité.

18h05 : encore 3 ou 4 individus qui arrivent et font bouger les aigrettes. Vu l'obscurité, je n'ai pas de certitude quant à leur identification ; sans doute des hérons.

18h06 : encore un individu qui s'installe dans l'arbre. Je ne suis jamais restée si longtemps après l'arrivée des premières aigrettes.

18h10 : je quitte le site d'autant que je ne vois plus rien.

Ce samedi 30 janvier, il y avait donc en fin de journée 8 Grandes Aigrettes dans le haut de l'arbre et sans doute au moins 5 hérons sur le bas, de même que quelques autres hérons parmi les aigrettes.



Photo : José Granville

Etudes

Les indicateurs de l'impact des changements climatiques sur les oiseaux en Wallonie et dans le Brabant wallon

Synthèse par Bernard Danhaive

Introduction

Le climat belge a évolué depuis les premiers relevés météorologiques en 1833. On a, par exemple, constaté une élévation de 2° de la température moyenne.

Les changements climatiques semblent avoir déjà des effets sur le comportement et le cycle de vie de nombreuses espèces d'oiseaux.

Ces changements provoquent des adaptations dans le domaine de la phénologie et dans la façon de se nourrir, mais modifient également les aires de répartition des espèces.

Le projet dont il est question a consisté à analyser en profondeur les données ornithologiques disponibles en Wallonie pour en tirer des indicateurs reliés aux changements climatiques.

Un autre objectif a été d'émettre des recommandations pour continuer d'acquérir des données en rapport avec l'impact des changements climatiques.

AVES collecte des données ornithologiques depuis les années 60.

Les données utilisées dans cette étude proviennent des points d'écoute (SOCWAL), de l'atlas des oiseaux nicheurs, des données courantes (p.ex. observations. be) et des suivis migratoires.

Le rapport fournit principalement deux résultats :

- Le calcul d'un indicateur d'impact des changements climatiques sur les populations des oiseaux communs de Wallonie
- La construction d'indicateurs phénologiques

Définitions

- Index spécifique de température (en anglais STI) : cet index est propre à chaque espèce et se calcule par la moyenne des températures moyennes d'une espèce sur toute son aire occupée, pendant la période de reproduction. Le STI, en simplifiant, représente donc la température moyenne de l'aire

de reproduction d'une espèce. Par exemple, pour le Sizerin flammé, le STI est de 8,236 °, pour le Pipit farlouse de 9,928°, pour le Serin cini de 14,154° et pour l'Hypolaïs polyglotte de 15,117°.

- Communauté d'espèces : assemblage d'espèces au sein d'un habitat ou d'une unité géographique.
- Indice de température d'une communauté (CTI) : cet index est calculé en effectuant la moyenne du STI des individus qui la composent (moyenne pondérée par leur abondance)

Synthèse des résultats

En analysant les données européennes entre 1990 et 2008, on note une modification moyenne du CTI à travers l'Europe qui correspond à une remontée des communautés d'espèces vers le nord de 37 km +/- 8 km.

Pour la Wallonie, les CTI ont été étudiés en tenant compte des différents habitats.

Il s'agit des

- Habitats urbains
- Habitats agricoles
- Habitats forestiers
- Lisières
- Milieux ouverts tourbeux.

Sur la base des 25 dernières années, on constate que le CTI est en hausse en Wallonie, et ce d'une manière similaire dans tous les milieux analysés.

Les milieux ouverts sur sols tourbeux montrent cependant une plus forte augmentation du CTI que les autres. Pour ceux situés à une altitude plus élevée, le CTI est en moyenne plus faible que dans les autres milieux. L'analyse suggère une influence plus forte des changements climatiques, avec une diminution des effectifs des espèces « nordiques » au profit d'espèces « méridionales ».

En analysant l'évolution du CTI entre les deux atlas des oiseaux nicheurs en Wallonie, on observe que la tendance au réchauffement est significative : le CTI moyen de l'atlas 1973-1977 est de 12,215°, tandis que celui de l'atlas 2001-2007 est de 12,265°.

Et pour le Brabant wallon ?

Observe-t-on la même tendance de l'évolution de l'avifaune dans le Brabant wallon que dans le reste de la Wallonie ?

Examinons l'évolution du CTI à 30 ans d'intervalle, entre les deux atlas des oiseaux nicheurs, en se focalisant sur les 10 cartes de 80 km² comparables du Brabant wallon. On constate tout d'abord que l'indice CTI 1973-1977 est plus élevé dans le Brabant wallon que dans le reste de la Wallonie (12,264°C contre 12,215°C), ce qui est logique puisque l'avifaune ardennaise, en grande partie absente du Brabant, possède un caractère plus « boréal ». En 30 ans, le CTI a évolué à la hausse (+0,075°C), de la même manière, voire un peu plus, que dans le reste de la Wallonie (+0,050°C).

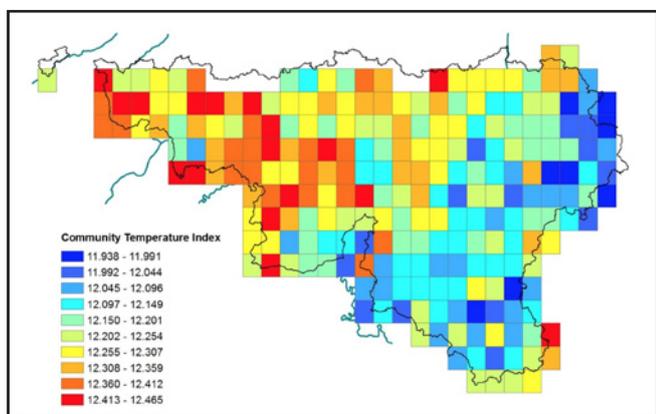


Figure : indice de t° des communautés lors de l'atlas des oiseaux nicheurs de Belgique (1973-1977)

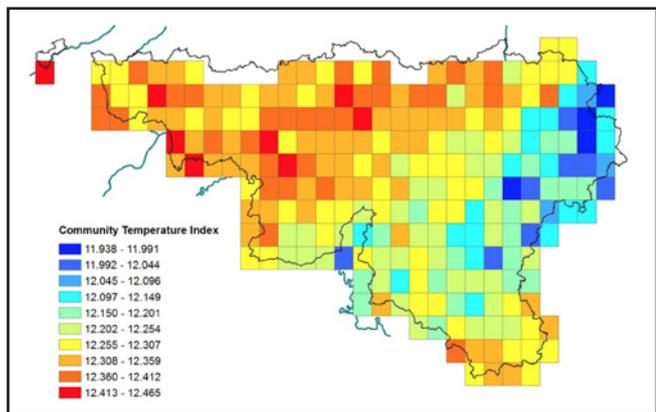
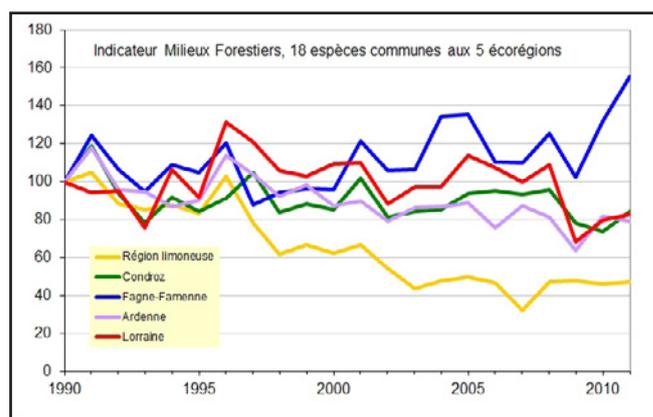


Figure : indice de t° des communautés lors de l'atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007)

Nous avons l'intention de fournir ensuite les indices climatiques au travers de SOCWAL pour le Brabant wallon, mais les données « points d'écoute » ne permettent pas de calculer des tendances significatives spécifiques à cette province pour un nombre suffisant d'espèces. Cependant, même si l'évolution de l'avifaune de la jeune province est globalement similaire à celle de l'ensemble de la Wallonie, on peut s'attendre aussi à des différences. Par exemple, l'indice d'évolution des oiseaux liés aux milieux forestiers (voir figure) est plus négatif dans la Région limoneuse (englobant le Brabant wallon, mais aussi la Hesbaye et le Hainaut occidental) que dans d'autres écorégions de Wallonie.



Pour approfondir l'étude et mieux comprendre l'évolution de l'avifaune en Brabant, par rapport au reste de la Wallonie - en lien ou pas avec les changements climatiques - nous nous proposons dans un prochain article de nous focaliser uniquement sur certaines espèces dont l'échantillonnage est suffisant en Brabant wallon.

Le Troglodyte mignon, par exemple, a l'air de relativement mieux se porter dans notre province que dans le reste de la Wallonie, alors que la situation de l'Alouette des champs y est particulièrement catastrophique.

Bibliographie

- LAUDELOUT, A. & PAQUET, J.-Y. (2014): Développement d'indicateurs de l'impact des changements climatiques sur les oiseaux en Wallonie, Rapport final de convention. Aves pôle ornithologique de Natagora et Direction de l'État Environnemental du Service Public de Wallonie.
- LAUDELOUT, A. & PAQUET, J.-Y. (2014): Les changements climatiques et les oiseaux : synthèse et impacts sur l'avifaune wallonne Aves, 51: 193-215.

Arrêt sur image

Bruno Marchal

Attendus depuis plusieurs décennies, ils sont enfin là : deux Guêpiers d'Europe !

Observés à partir de la mi-juin 2015 dans un site industriel. Les supports en témoignent.

Joie triplée quand, au début du mois d'août, il y a preuve de nidification avec la présence de trois jeunes.

Rencontre inoubliable dans la sablière de Mont-Saint-Guibert !



Cela s'est passé près de chez vous

Bruant ortolan à Mont-Saint-Guibert

Texte : Fabrice Van Hove

Une sortie ornithologique en avril, c'est un peu comme aller dans une brocante : on trouve toujours de tout sauf ce que l'on cherche précisément, procurant à la fois plaisir et frustration.

Ce 24 avril 2015, un passage à la sablière de Mont-Saint-Guibert me paraît un bon plan pour trouver des limicoles de passage. Bilan maigre : 1 Chevalier culblanc. Pendant ce temps, un groupe mixte de linottes et de Bruants jaunes arrive bruyamment et s'installe sur la corniche. Je n'y prête pas vraiment attention car leur présence est plutôt normale à cet endroit. Toujours concentré sur le centre de la sablière avec ses flaques, je ne trouve toujours rien. J'attends. Tournage de pouces. Rien. Alors, pour meubler, je tourne ma longue-vue vers la corniche. Tout paraît normal : Bruant jaune, Bruant jaune, linotte, br... ce n'est pas un Bruant jaune ! Dos brun rayé, ventre roux, tête vert-de-gris, moustaches et gorge jaune pâle : un Bruant ortolan mâle. Et en voilà un deuxième en plus ! Fête ! La scène ne dure pas plus de cinq minutes avant que les deux oiseaux ne s'envolent.



Photo : L'oiseau de Mont-Saint-Guibert - Fabrice Van Hove

Oiseau rare s'il en est, le Bruant ortolan est néanmoins noté chaque année au passage en Brabant wallon, même si c'est au compte-gouttes.

Une fois ce moment de grande joie passé, Wikipédia m'en apporte un second en m'apprenant la recette des « ortolans à la provençale », tirée du livre « Le grand dictionnaire de cuisine » d'Alexandre Dumas en 1873. Recette aussi improbable à l'époque qu'impensable de nos jours.

Extrait :

« Prenez autant de grosses truffes que vous en pourrez trouver ; prenez autant d'ortolans que vous aurez de truffes, coupez vos truffes en deux, creusez-y une place pour votre ortolan, placez-le, enveloppé d'une double barde très mince de jambon cru, légèrement humectée d'un coulis d'anchois ; garnissez vos truffes d'une farce composée de foies gras et de moelle de bœuf : liez-les de façon à ce que vos ortolans n'en puissent sortir. Rangez vos truffes garnies d'ortolans dans une casserole à glacer ; mouillez avec une demi-bouteille de vin de Madère et même quantité de mirepoix ; faites cuire pendant vingt minutes à casserole couverte ; égouttez les truffes, passez le fond à travers le tamis de soie, dégraissez et faites réduire de moitié ; ajoutez de l'espagnole et faites réduire jusqu'à ce que la sauce masque la cuiller, passez-les à l'étamine, dressez vos truffes en buisson, et servez la sauce à part. »

Voilà ! Très simple, très léger, pas cher du tout. Rhaaa... J'avais les ortolans mais pas les truffes. Trop bête !



Photo : Jules Fouarge

Oiseaux de chez nous

Les pies-grièches

Claire Huyghebaert

Les pies-grièches sont des passereaux migrateurs qui forment le genre *Lanius*, seul genre de la famille des Laniidés présent dans le Paléarctique occidental.

Elles ont une calotte grise, un masque noir, une longue queue, une grosse tête et un bec crochu les faisant ressembler à de petits rapaces. Elles sont carnivores et chassent à l'affût. On les voit donc souvent posées sur des postes dominants, en terrain découvert. Elles fréquentent des milieux semi-ouverts.

Deux espèces fréquentent couramment la Wallonie mais sont rarement vues dans notre province, ce sont la Pie-grièche grise et la Pie-grièche écorcheur. Une troisième espèce, la Pie-grièche à tête rousse, espèce méditerranéenne, peut très exceptionnellement être observée en Wallonie mais n'a jamais été signalée en Brabant wallon.

Sources

- JACOB J.-P. et al., Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- SVENSSON L. et al., Le Guide ornitho
- COUZENS D., Identifier les oiseaux par leur aspect, leur comportement et leur habitat
- GEROUDET P. – Edition mise à jour par M. Cuisin – Les passereaux d'Europe – Tome 2
- DURAND Stéphane, Les Oiseaux voyageurs – Carnet de routes
- Site web www.oiseaux.net
- Site web www.observations.be
- Site web <http://www.lifeprairiesbocageres.eu/>
- Site web <http://biodiversite.wallonie.be/>

FICHE N°062

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Taille : 16 à 26 cm

Envergure : 30 à 34 cm

Poids : 54 à 55 g

Statut Liste rouge 2010 : VU (vulnérable)

Nous parlerons ici de la sous-espèce nominale *Lanius excubitor excubitor* qui est celle qui est présente en Europe.

Description

De la taille d'un merle, elle paraît beaucoup plus grande à cause de sa longue queue noire à bords blancs. Les éléments les plus marquants sont le bec épais et crochu et le masque noir surmonté d'un léger sourcil blanc, ainsi que la calotte et le manteau gris clair. Les ailes et la queue sont noires, à l'exception d'une plage alaire blanche à la base de la main, et le dessous est blanc.

Mâle et femelle sont semblables. Chez les jeunes, le masque est moins net et le dessous est blanc sale bien vermiculé de gris-brun.

Le vol onduleux et papillonnant met en évidence les coloris blanc et noir des ailes.



Photo : Vincent Rasson

Habitat

La Pie-grièche grise recherche les milieux ouverts parsemés d'arbres et de buissons, riches en proies et en perchoirs bas. Il lui faut également des perchoirs élevés lui permettant de surveiller son territoire très étendu (de 20 à 50 ha et même jusqu'à 100 ha). On la trouve donc dans les campagnes cultivées avec haies et bosquets, les bords de route, les friches. Depuis peu, elle fréquente également de jeunes plantations d'arbres et des coupes à blanc. Plus que les autres pies-grièches, elle recherche la proximité des bois mais en restant en lisière.

Comportement

Son régime alimentaire est essentiellement composé de gros insectes et de petits invertébrés. En hiver, elle peut y ajouter des passereaux. Elle chasse surtout à l'affût. Lorsqu'elle aperçoit une proie, elle fond dessus et la capture à terre mais elle ne se déplace pas au sol. Elle s'envole rapidement, généralement avec sa proie dans le bec, ou dans les griffes suivant sa taille. Elle n'hésite pas en effet à s'attaquer à plus grand qu'elle. Elle gagne alors son lieu de dépeçage habituel. Ce qu'elle ne consomme pas tout de suite, elle le met en réserve, coincé dans des branchages ou embroché sur une branchette. Elle peut aussi utiliser la technique du vol stationnaire pour repérer ses proies, comme le Faucon crécerelle, ou monter en l'air pour attraper un insecte en vol, ou poursuivre un petit oiseau à la manière d'un épervier.

Comme elle doit défendre un vaste territoire, elle vit en solitaire la plus grande partie de l'année et ne supporte pas la présence de concurrents.

Les couples se forment dès la fin de l'hiver et commencent la construction du nid en mars, parfois déjà fin février. Celui-ci est généralement situé dans un arbre, entre 3 et 8 m du sol et est composé de matériaux divers : branchettes, tiges, racines pour la structure, plantes, herbes et paille pour la garniture extérieure, et mousse, plumes, crins pour l'intérieur. Il est construit par les deux sexes mais surtout par la femelle et sa construction peut prendre plusieurs semaines. La ponte a lieu à partir de fin mars, mais plus habituellement fin avril – début mai. Des pontes de remplacement sont fréquentes car les nids sont fortement sujets à prédation notamment de la part des corvidés.

Elle est migratrice partielle, les individus nordiques se déplaçant vers le sud.

Dès le mois de septembre, et surtout à partir d'octobre, des Pies-grièches grises s'installent en des lieux non fréquentés en été. Il peut s'agir d'individus sédentaires ou d'oiseaux venus du nord pour hiverner. Il est intéressant de noter la fidélité des oiseaux à certaines zones et même à certains postes de guet d'année en année.

En Brabant wallon

L'aire de distribution de la Pie-grièche grise en Wallonie est située au sud du Condroz, principalement en Ardenne (82%). L'espèce ne niche donc pas en Brabant wallon.

Par contre, de rares observations y sont signalées, soit en passage migratoire, soit certains hivers. Ainsi durant l'hiver 2011-2012, un oiseau a fait un séjour prolongé à Gastuche, du 24/11 au 10/02.

FICHE N°063

Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio)

Taille : 16 à 18 cm

Envergure : 24 à 27 cm

Poids : 22 à 47 g

Longévité : 7 ans

Statut Liste rouge 2010 : LC (préoccupation mineure)

Description

Elle est un peu plus grande qu'un Moineau domestique. Mâle et femelle sont très différents. Tous deux ont le bec fort et crochu, caractéristique de leur genre, et un dos brun-roussâtre. Le mâle a la calotte et la nuque gris perle, la gorge blanche, un masque noir sur l'œil et la poitrine rose pâle. La queue est noire bordée de blanc à la base. Les coloris de la femelle sont plus ternes. Elle n'a presque pas de masque, seulement une tache brune à l'arrière de l'œil, une calotte brunâtre, un dessous blanc cassé avec des marques en écailles. Le jeune ressemble à la femelle, mais le dessus est écaillé comme le dessous.

Habitat

Son territoire est assez petit, de 0,5 à 4 ha, et constitué de milieux ouverts (pâtures, prairies de fauche, landes, friches, ...) parsemés de haies et de buissons. Parfois elle s'installe en forêt dans des coupes à blanc ou des jeunes plantations de résineux. Mais son habitat prioritaire est le bocage herbager.

Contrairement aux autres pies-grièches, l'écorcheur n'est pas arboricole, elle préfère les buissons, de préférence épineux, cependant dominés par de bons postes de guet. Ceux-ci peuvent même être constitués de fils électriques.

Pour nicher, elle recherche des haies épineuses de préférence pas trop loin d'un point d'eau ou de la lisière d'un bois. Les buissons alternant avec des espaces dégagés sont un bon terrain pour chasser les gros insectes dont elle se nourrit.



Photo : Pierre Peignoïis

Comportement

Son régime alimentaire est composé principalement de grands insectes mais aussi de petits vertébrés (lézards, rongeurs, oiseaux). Comme elle chasse à l'affût, elle est toujours perchée en évidence pour tout voir. Elle n'interrompt son observation que pour tomber au sol en vol plané et revenir ensuite à son perchoir. Elle utilise peu le vol stationnaire. Pour faciliter le dépeçage de ses proies, certains individus les empalent sur des épines. Cette technique peut aussi être utilisée lorsqu'elle tue plus de proies que nécessaire. Elle les embroche alors sur des épines pour en faire un garde-manger (ou "lardoir").

L'espèce est migratrice. Elle hiverne en Afrique orientale et méridionale et n'est donc visible chez nous qu'en été. La migration des individus d'Europe occidentale s'effectue en boucle. Le trajet post-nuptial s'effectue via la Grèce pour franchir la Méditerranée et atteindre l'Afrique en Libye ou en Egypte. Le trajet printanier est plus oriental : du Soudan, il passe par l'Asie mineure pour se disperser ensuite dans toute l'Europe.

C'est à leur retour d'Afrique, fin avril-début mai - les mâles un peu en avance par rapport aux femelles - que les couples se cantonnent. Le mâle commence le nid et en construit la structure, la femelle se chargeant des finitions. Le nid est situé assez bas, de 70 cm à 2 m, dans un buisson épineux, même parfois au sol. La ponte de 4 à 6 œufs a lieu de mi-mai à début juin. Les parents nourrissent les jeunes au nid pendant 2 semaines environ et encore 3 semaines en dehors du nid. Les pontes de remplacement sont rares. Dès la seconde semaine d'août, les jeunes se dispersent et les adultes partent pour l'Afrique au milieu du mois, bientôt suivis par les jeunes.

En Brabant wallon

La Pie-grièche écorcheur est commune et bien présente au sud du Condroz, surtout en Lorraine et en Fagne-Famenne. Mais la présence de l'espèce est exceptionnelle en Région limoneuse dont le Brabant wallon fait partie.

Voir à ce sujet l'article "Cela s'est passé près de chez vous" dans ce numéro du Bruant Wallon.

Cela s'est passé près de chez vous

La Pie-grièche écorcheur, bientôt à nouveau nicheuse en Brabant wallon ?

Texte : Thierry Maniquet

Et si pour une fois, on se racontait une belle histoire à suspense, dont les derniers chapitres sont encore à écrire ?

Il était une fois une superbe espèce répandue à travers tout le pays, même dans la région bruxelloise et le Brabant (même si elle y était moins abondante qu'en d'autres régions). Oh, cela ne remonte pas au Moyen Âge ! Je vous parle du XIXe siècle, à une époque où haies et buissons abondaient dans nos campagnes.

Au début du XXe siècle, les choses commencèrent à se dégrader. Dans les années 1950, l'espèce avait par exemple disparu de la région de Villers-la-Ville, mais nichait encore de manière occasionnelle en Forêt de Soignes.

Au nord du sillon Sambre et Meuse, la dernière nidification en Wallonie daterait de 1967 (nidification probable à Harchies).

A l'époque de la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique 1973-1977, l'aire de répartition de l'espèce atteignit son niveau plancher, localisée principalement en Lorraine et dans l'est de l'Ardenne, régions encore relativement préservées de la modernisation agricole.

En Flandre, les couples restants étaient à cette époque localisés principalement dans le Limbourg.

Une inversion de tendance commença à se dessiner à partir des années 1976-1977, d'abord en Lorraine, puis dans d'autres régions, sans que l'évolution soit nécessairement la même partout.

Lors d'une enquête menée en 1993, la zone de nidification s'étendait au sud d'une ligne allant de Philippeville à Eupen (ligne correspondant pratiquement à la frontière entre la Fagne-Famenne et le Condroz, avec quelques débordements dans cette dernière région). Certaines observations isolées étaient en parallèle notées à proximité du sillon Sambre et Meuse, sans lendemain cependant.

Pendant ce temps en Flandre, la population nicheuse continuait à baisser, « tombant » à 9 couples en 1994 (dont 8 dans un seul site du nord du Limbourg). En 1998-1999, la Pie-grièche écorcheur y était considérée comme éteinte, en tant que nicheur.

Une remontée se matérialisa au début des années 2000 : 1 à 3 couples en 2000, 2 à 3 en 2001, 5 à 7 en 2002 et 6 à 10 en 2003.

Et l'évolution récente en Brabant ?

Si au début des années 2000, les rares observations dans notre région ont concerné des oiseaux en migration postnuptiale, on constate depuis quelques années des données de printemps :

17/05/2002	Braine-le-Château	1 mâle
18/05/2013	Gastuche Les Grands Prés	1 mâle
23/05/2014	La Hulpe	1 couple dans un habitat potentiel de nidification
25/05/2014	Décanteurs de Genappe	1 individu
25/05/2014	Chastre	1 femelle
17/05/2015	Décanteurs de Genappe	1 mâle paradant/ chantant
25/05/2015	Nivelles	1 mâle
Du 25/05/2015 au 01/06/2015	Archennes	1 mâle paradant/ chantant

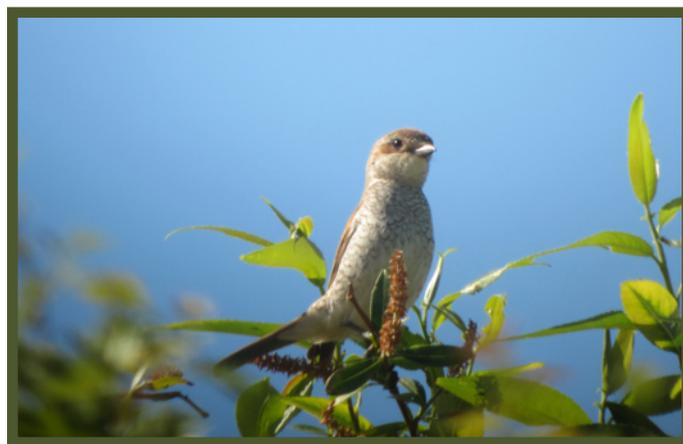


Photo : La femelle de Chastre en 2014 - Thierry Maniquet

L'observation d'Archennes mise en contexte

L'oiseau observé à Archennes a occupé le site de la sablière de la Hocaille. Il s'agit d'une ancienne sablière, aujourd'hui inactive, dont les abords de l'excavation sont colonisés par diverses plantes pionnières.

Ayant abrité une colonie d'Hirondelles de rivage (jusqu'à 200 couples !), récemment abandonnée, le site présente encore notamment un intérêt pour l'entomofaune sabulicole (qui vit dans les zones sableuses).

Cette observation pourrait paraître relativement anecdotique dans la mesure où seul un mâle a été observé.

Toutefois, depuis la disparition de l'espèce en Brabant wallon comme nicheuse, c'est la première fois que l'on note un séjour prolongé au printemps.

Et surtout, cette observation est à mettre en perspective avec ce qui se passe en Brabant flamand.

Ainsi, si dans cette province, une première nidification a eu lieu en 2013, assez loin de notre région, à Kersbeek (au nord-ouest de Zoutleeuw), avec 3 jeunes à l'envol, il faut surtout noter la reproduction qui a eu lieu à Honsem en 2015, dans la très belle vallée Mene et Jordaan (bien connue pour les efforts qui y sont fait notamment en faveur de nos granivores hivernants).

Ce site, situé à quelques km de Beauvechain (L'Ecluse) a permis à la pie-grièche de se reproduire, avec également 3 jeunes à l'envol.

Tout cela témoigne du retour de l'espèce dans nos régions. Elle mérite donc que l'on y soit attentif.

Que faire en 2016 ?

La Pie-grièche écorcheur est certainement un oiseau qu'il faut rechercher en Brabant à partir de la mi-mai.

Le site occupé brièvement en 2015 sera certainement à surveiller, de même que d'autres sites déjà fréquentés dans le passé (décanteurs de Genappe, site de La Hulpe, Les Grands Prés à Gastuche).

Mais il ne faut négliger aucun site potentiellement favorable et dont le faciès se rapprocherait le plus possible des sites occupés dans les zones de nidification traditionnelles : milieux semi-ouverts, parsemés d'éléments ligneux favorables à l'installation de nids (épineux, ronciers, voire jeunes résineux, par exemple, dans des zones de coupes temporaires,...).

C'est donc peut-être une belle histoire qui est en train de s'écrire. Peut-être serez-vous l'auteur du chapitre suivant ?

Sources

- DEVILLERS P. et al. (1988), Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique, I.R.S.N.B., Bruxelles, 395 pages.
- JACOB J.P (1999), La situation des Pies-grièches écorcheur (*Lanius collurio*) et grise (*Lanius excubitor*) en Wallonie (Belgique), Aves, 36/1-3, 7-30.
- JACOB J.P. et al (2010), Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007, Série « Faune-Flore- Habitats », n°5, Aves et Région wallonne, Gembloux, 524 pages.
- VERMEERSCH G. et al (2004), Atlas van de Vlaamse broedvogels 2000-2002, Instituut voor Natuurbehoud, Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap Afdeling Natuur en Natuurpunt vzw, Brussel, 496 pages.
- www.observations.be

Focus Assoc'

La naissance d'un Plan Communal de Développement de la Nature pour Braine-le-Château

Texte : Luc Bernard

Photos : PCDN



C'est le 28 novembre 2015 qu'a eu lieu la signature de la Charte du PCDN de Braine-le-Château. Cette petite cérémonie s'est déroulée dans la Maison de la Ruralité à Wauthier-Braine¹. Ce bâtiment, magnifiquement restauré grâce aux fonds procurés par le PCDR², était l'ancienne cure du village. Après une brève introduction par Mathieu Baudalet, conseiller en environnement, Francis Brancart, échevin en charge de l'environnement, nous a rappelé les faits marquants de cette belle aventure, ainsi que ses objectifs.

Étaient présents également, un représentant du cabinet du Ministre Collin et Monsieur Bauwens, Directeur de la direction de Mons du DNF³, qui ont chacun salué la qualité du travail accompli par les différents intervenants du PCDN. Il ne faut pas oublier Pierre Anrys (Arcea), auteur de l'étude et de la cartographie du réseau écologique du territoire communal.

L'objectif

Les activités humaines ont fortement perturbé la biodiversité dans nos régions. Le morcellement du territoire communal isolant les zones accueillant la vie sauvage en est une des causes principales. Le maintien et le développement d'un réseau écologique permettraient de sauvegarder et de développer la biodiversité tout en préservant les paysages.

Pour y parvenir, un inventaire du patrimoine naturel et paysager est réalisé par un bureau d'études qui propose des solutions et actions concrètes.

L'objectif du PCDN sera poursuivi en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés, en tenant compte des spécificités économiques et sociales de l'entité. La réalisation du PCDN s'appuiera sur un large partenariat : par le dialogue et le respect de chacun, les acteurs feront surgir des idées, des solutions nouvelles permettant de sauvegarder la biodiversité en tenant compte des spécificités économiques et sociales de la commune.

La réussite du PCDN dépendra largement de la volonté communale, mais aussi de l'engagement des différents acteurs et de la participation des habitants.



Les étapes

En 2013, la candidature déposée par la commune auprès du DNF en vue d'élaborer un PCDN est sélectionnée par le Ministre compétent.

Ensuite, la population est informée et invitée à participer aux réunions d'information et d'organisation.

Le bureau ARCEA est désigné pour la réalisation de l'étude et la cartographie du réseau écologique de la commune.

Celui-ci encadre le travail des bénévoles en organisant des sorties sur le terrain et des réunions plénières. Il établira un rapport final de cette étude qui servira de référence pour l'élaboration des actions pour la nature.

1. Wauthier-Braine fait partie de l'entité de Braine-le-Château.
2. PCDR : Plan Communal de Développement Rural
3. DNF : Département de la Nature et de la Forêt

Des groupes de travail sont constitués pour élaborer des fiches-projets tenant compte des idées émises par les citoyens et du diagnostic du réseau écologique. Un avant-projet est présenté aux partenaires et soumis à consultation citoyenne avant de recevoir l'approbation du Conseil communal.

Ce plan PCDN (consultable sur le site de la commune) peut alors être entériné à l'occasion de la cérémonie officielle de la signature de la Charte du PCDN. La commune et ses partenaires s'engagent à mettre en place, soutenir et développer les actions du PCDN.

Il faut maintenant concrétiser les fiches-projets et poursuivre la sensibilisation de la population.

Les partenaires locaux

Ce sont une trentaine de citoyens motivés qui participent à titre privé. On retrouve parmi les associations locales déjà actives sur le territoire : Abeille du Hain, ADESA, le Contrat de Rivière Senne, Natagora Brabant wallon, le Plan de Cohésion Sociale, le Royal Syndicat d'initiative.

Le partenariat a abouti à la création de 3 groupes de travail :

- GT1 : Protection des espèces et aménagement de sites,
- GT2 : Jardins au naturel, vergers et gestion raisonnée des espaces,
- GT3 : Sensibilisation et éducation à la nature.

Les actions

Au cours de ces deux années, certains voulaient ne pas attendre pour agir. Diverses actions concrètes furent donc organisées, à savoir :

- Plantation d'un verger d'essences RGF¹ à la Plaine du Chêne Usé,
- Mise en place d'un hôtel à insectes en collaboration avec les pionniers de Noucelles,
- Mise en place d'un nichoir à Chevêche d'Athéna au Bilot (Natagora BW - ADESA)
- Construction d'une passe à poissons sur le ruisseau du Bois d'Hautmont (Contrat de Rivière Senne - commune),
- Journées de gestion du site de l'Ermitage et de la réserve Darquenne (Natagora BW - PCDN),
- Organisation d'un concours « Logo » pour la création du logo PCDN en collaboration avec les écoles de l'entité,
- Création d'un calendrier « Nature » pour regrouper toutes les activités organisées sur le territoire communal.

La première action après signature de la Charte sera le placement d'une barrière plastique temporaire pour diriger les batraciens durant leur migration vers un passage souterrain existant à la rue de l'Ermitage (Natagora BW - ADESA).



Une visite de jardins au naturel est en cours d'organisation. Elle est prévue à la fin du mois de juin.

1. Les variétés dites « RGF » sont des variétés anciennes, peu sensibles aux maladies, recommandées par le Centre de recherches agronomiques de Gembloux

Parmi les premières actions prévues, on peut noter :

- Organiser une journée de gestion des sites remarquables de la commune,
- Mettre en évidence les plantes rares présentes sur le territoire communal : en premier lieu, la Jasione des montagnes, en forte régression en Brabant wallon,
- Recenser les zones où la Chevêche d'Athéna est susceptible de nicher et y placer des nichoirs adaptés,
- Planter des haies et des arbres fruitiers d'essences anciennes,
- Ajouter une catégorie "Nature et Biodiversité" au concours photo organisé tous les deux ans par le Royal Syndicat d'initiative,
- Créer un potager communautaire biologique à Wauthier-Braine,
- Réhabiliter et creuser des mares,
- Recenser les plantes invasives.



Contacts

- Site web du PCDN : <http://www.braine-le-chateau.be/ma-commune/services-communaux/service-environnement/pcdn>
- Coordinateur du PCDN - Mathieu BAUDELET - 02/588.21.33 - mathieu.baudelet@braine-le-chateau.be
- Relais Natagora à Braine-le-Château - Luc BERNARD (0472/275441 – bernardl@skynet.be)

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 12 MARS (1 matinée)

Bois de Lauzelle en fin d'hiver

La nature en fin d'hiver en écosystème forestier : éthologie animale et végétale, usage culinaire et médicinaux des premières plantes printanières

RDV à 9h30 au parking malin barrière du notaire, bld de Lauzelle, 1348 Louvain-la-Neuve Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 (sms uniquement) ou francoise.baus@skynet.be,
Inscription obligatoire pour le 10/03 au plus tard.

SAMEDI 12 MARS

Nuit des batraciens à l'école de Houtain-le-Val

Animations intérieures, jeux, projections, stands, exposition, buvette, promenades nocturnes guidées

RDV : de 16h00 à 21h30, rue des Ecoles à 1476 Houtain-le-Val.

P.A.F. : animations gratuites, promenades : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres

Contact : Didier Samyn (samyndidier@hotmail.com),
Inscription obligatoire pour les promenades avant le 11/03.

SAMEDI 19 MARS

Bourse aux semences et aux plantes

Stand Natagora dans le cadre de cet événement

Accueil de 13h à 17h à la Maison du Développement Durable, place Agora à 1348 Louvain-la-Neuve

En collaboration avec le PCDN d'Ottignies-LLN

SAMEDI 19 MARS (1 soirée)

Nuit des batraciens à Lasne

Promenade nocturne à la découverte des batraciens, des chouettes et du ciel (si la météo le permet).

RDV à 20h00 à Lasne. Le lieu de rendez-vous sera communiqué à l'inscription. Fin vers 23h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44 ou cpercys(at)yahoo.fr. **Inscription obligatoire**

DIMANCHE 20 MARS (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, taille de haie avec brève visite guidée de la réserve, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV : 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval (prévenir J. Taymans)

Gratuit. Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

DIMANCHE 20 MARS (1 matinée)

Bourse aux plantes

En collaboration avec le CADEV et JPV.

RDV : de 9h30 à 12h30, Ferme de la Boverie, 24 rue Speeckaert, à 1495 Villers-la-Ville.

P.A.F. : gratuit.

Contact : Didier Samyn (samyndidier(at)hotmail.com)

MERCREDI 23 MARS (1 soirée)

Assemblée annuelle de la Régionale Natagora BW

RDV : 20h00 à Leur Abri, 6 rue du Baillois à 1330 Rixensart

Le programme sera communiqué sous peu.

VENDREDI 25 MARS (1 matinée)

Mousty : sentiers de liaison et paysage agricole

Des réminiscences d'activités industrielles et agricoles ponctueront notre promenade au sein du plateau de Mousty qui n'est plus tout à fait un village. Ethologie animale et végétale, usage culinaire et médicinal des plantes.

RDV à 9h30 devant l'église de Mousty, rue de la Station, 1341 Cérroux-Mousty. Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 (sms uniquement) ou francoise.baus(at)skynet.be, **Inscription obligatoire** pour le 20/03 au plus tard.

SAMEDI 26 MARS (1 matinée)

Les oiseaux chanteurs des jardins au printemps

Balade ludique adressée aux enfants (+ de 6 ans) accompagnés de leurs parents ou grands-parents.

RDV à 9h00 à Waterloo. Lieu de rendez-vous communiqué à l'inscription. Fin vers 12h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora et les enfants, 3€ pour les non membres.

Contact : Anne-Marie Hick (0478/53.66.44 ou am.legros(at)gmail.com), **Inscription obligatoire** pour le 23/03 au plus tard. Quinze personnes maximum

SAMEDI 16 AVRIL (1 matinée)

A la recherche du Merle à plastron à Braine-le-Château

Le Merle à plastron est régulièrement observé en passage migratoire à Braine-le-Château. Le verrons-nous cette année ? Philippe Wyckaert nous guidera.

RDV à 8h00 Grand Place à 1440 Braine-le-Château. Fin prévue vers 11h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Luc Bernard 0472/ 27.54.41 ou bernardi(at)skynet.be pour réservations.

DIMANCHE 17 AVRIL (1 matinée)

L'autre côté du bois de Lauzelle à partir du golf de LLN

Histoire, sylviculture, éthologie végétale, utilisation culinaire et médicinale des plantes

RDV à 9h30 au grand parking du golf de Louvain-

la-Neuve, 68 rue Arthur Hardy, 1348 LLN. Fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Françoise Baus 0479/89.08.23 (sms uniquement) ou francoise.baus(at)skynet.be,
Inscription obligatoire pour le 13/04 au plus tard.

DIMANCHE 24 AVRIL (1 matinée)

Vallée de la Dyle à Bousval

La vallée de la Dyle recèle encore quelques coins sauvages propices à l'éclosion de multiples fleurs printanières. Nous parcourrons les fonds de vallée humides, les bois, les bords de rivières et les zones de cultures. Points d'intérêt plus particuliers des paysages, de la géomorphologie et de l'hydrologie.

RDV à 9h15 à Bousval. Lieu de rendez-vous communiqué à l'inscription. Fin vers 13h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Noël De Keyzer (0475/74.53.49 ou dekeyzer.meno(at)gmail.com), **inscription obligatoire** pour le 22/04 au plus tard. Quinze personnes maximum

SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 AVRIL

Stand dans le cadre du « Jardin du Bien-être »

RDV : de 9h00 à 18h00, 55 rue de l'abbaye à 1495 Villers-la-Ville.

P.A.F. : entrée payante

Contact : Didier Samyn (samyndidier(at)hotmail.com)

MERCREDI 27 AVRIL

Journée du monde de la ruralité à Louvain-la-Neuve

Stand Natagora à l'occasion de cet évènement qui transforme chaque année la Grand Place et la Place de l'Université de Louvain-la-Neuve en une ferme grandeur nature, pour le plaisir des petits et des grands.

De 9h00 à 18h00. **P.A.F.** : gratuit

Renseignements : 010/ 45.58.64 <http://www.semeur.be/>

VENDREDI 29 AVRIL, SAMEDI 30 AVRIL et DIMANCHE 1er MAI

Stand dans le cadre de la "Fête des Plantes et du Jardin" à l'ancienne abbaye d'Aywiers

Jeux, renseignements sur la nature et le jardin naturel.

Rue de l'Abbaye 14, 1380 Lasne (Couture-St-Germain)

De 10h00 à 18h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 10€, gratuit pour les enfants jusque 14 ans.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou bernardl(at)skynet.

SAMEDI 30 AVRIL

Bourse aux livres Nature et Jardins

Dégustations de vins bios.

RDV : de 15h00 à 18h00, à 1476 Houtain-le-Val.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Didier Samyn (samyndidier(at)hotmail.com) pour renseignements et réservations

DIMANCHE 1er MAI (matinée)

Dans le cadre de l'Aube des oiseaux

A l'écoute des oiseaux dans la réserve naturelle provinciale de Gentissart à Villers-la-Ville.

RDV à 6h à l'entrée de la réserve : Rue de Gentissart (Coordonnées GPS : 50.568621 N, 4.562470 E). Fin vers 8h30.

Guides : Thierry Maniquet et Claire Fery.

P.A.F. : gratuit pour tous.

Les **inscriptions** se font via le service Eco-conseil et Environnement de la commune de Villers-la-Ville, au numéro de téléphone 071 870 389, ou en envoyant un mail à Julie Charles, échevine de l'Environnement, à l'adresse suivante : julie.charles(at)gmail.com.

Le nombre de participants est limité à 30 (2 groupes de 15 personnes).

DIMANCHE 1er MAI (matinée)

Dans le cadre de l'Aube des oiseaux

A la découverte des oiseaux chanteurs du Marais de Genneville et de la campagne avoisinante à Jodoigne.

Nous commencerons la journée par une visite de la réserve naturelle du Marais de Genneville. Ses mares, ses roselières, ses haies vives indigènes et ses prairies fleuries. Nous partirons ensuite en direction de Lécluse pour parcourir le plateau agricole et y observer les oiseaux nicheurs des milieux ouverts. Le retour se fera par la réserve de Rosdel de Hoegaarden.

Emporter bonnes chaussures de marche et jumelles.

RDV 7h00 Rue 'Mont-à-Lumay' (entrée au niveau du n°52) à Saint-Remy-Geest (Jodoigne), fin prévue vers 12h00. **Inscription souhaitée** au plus tard la veille.

P.A.F. : Gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non-membres.

Contact : Hervé Paques 0497/97.02.36 ou herve.paques(at)gmail.com

DIMANCHE 1er MAI (matinée)

Dans le cadre de l'Aube des oiseaux

« L'Aube des oiseaux » à Ways-Bousval (Genappe)

RDV : à 6h30. Lieu de rendez-vous communiqué la veille. Fin vers 10h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Didier Samyn (samyndidier(at)hotmail.com) pour renseignements et **réservation (obligatoire** et par courriel uniquement) avant le 29/04.

SAMEDI 7 MAI (1 matinée)

Le Domaine Solvay

Nous remonterons le ruisseau l'Argentine à l'écoute des chanteurs tout en observant l'avifaune sur les étangs. Nous terminerons aux alentours du château pour observer les éventuels rapaces en ascension.

RDV à 8h00 à l'entrée du Domaine Solvay, chaussée de Bruxelles à 1310 La Hulpe. Fin prévue vers 11h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Carlos Tereleer Lillo 0485/40.99.39 ou carterlillo(at)gmail.com pour réservations.

SAMEDI 14 MAI (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de La Marache

Entretien des sentiers par fauchage. Emporter chaussures adaptées ou bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", route de La Marache à Ohain (Lasne).

Gratuit. Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou dekeyzer.meno(AT)gmail.com

DIMANCHE 22 MAI (1 matinée)

La vallée de la Dyle

Retour de cette balade mythique dans cette belle vallée riche en oiseaux d'eau, rapaces et virtuoses du chant. Environ 15Km, prévoir un pique-nique et des boissons.

RDV à 7h30 à la station de Pécrot où nous prendrons le train de 7h47 pour Oud Heverlee.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Ludovic Petre (0476/50.17.63) pour inscription.

DIMANCHE 12 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 9h30 rue Nicolas Baudinne (après la STEP) à Braine-le-Château, fin prévue vers 16h. Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou gerard.pasteleur(AT)skynet.be Inscription souhaitée.

DIMANCHE 26 JUIN (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, avec brève visite de la réserve. Emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 10h00 avenue Nicodème (en face du n°37) à 1330 Rixensart, fin prévue vers 15h30. Inscription souhaitée au plus tard la veille.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval.

Gratuit. Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature. Par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, etc. Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en différents Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel
- Communication



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un outil est à votre disposition : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : comptes-rendus d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

NatagoraBw sur Facebook



La Régionale Natagora Brabant wallon a sa page Facebook !

Loin de remplacer le site web de la Régionale et les divers forums de discussion, cet outil se veut complémentaire.

Facebook permet une approche plus dynamique qu'un site web. Nous ne manquerons pas de diffuser des informations qui -nous l'espérons- inciteront le lecteur à aller voir le site web pour plus de détails.

Ce sera aussi l'occasion de l'inviter à participer aux nombreuses activités de la Régionale et parfois, de lancer des appels pour se mobiliser face à certaines menaces à l'encontre de la Nature en Brabant wallon. Cette page sera un espace d'expression pour tous. Vos photos Nature, vos expériences et commentaires seront les bienvenus.

Si vous avez un compte Facebook, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous abonner à notre page, et la diffuser à vos contacts.

Si vous n'êtes pas sur Facebook (c'est votre droit!), il vous est tout de même possible de consulter la page, via le lien suivant : <https://www.facebook.com/natagorabw>

Venez y jeter un coup d'oeil de temps à autre ;-)